



**HAL**  
open science

# Noter, classer, utiliser : les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie

Mathilde Alain

## ► To cite this version:

Mathilde Alain. Noter, classer, utiliser : les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie. Sources. Material & Fieldwork in African Studies, A paraître, Varia, 3, pp.137-188. halshs-03418758

**HAL Id: halshs-03418758**

**<https://shs.hal.science/halshs-03418758>**

Submitted on 26 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



# SOURCES

Materials & Fieldwork in African Studies  
Matériaux & terrains en études africaines

Varia  
no. 3 | 2021

---

## Noter, classer, utiliser : les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie

Mathilde Alain

URL: <https://www.sources-journal.org/560>

HAL Id: halshs-03418758

---

Cite | Citer :

Alain, Mathilde. 2021. "Noter, classer, utiliser : les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie." *Sources. Materials & Fieldwork in African Studies* no. 3: 137–188. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/SOURCES/halshs-03418758>.

## Résumé

---

Cet article a été rédigé dans le cadre du projet de recherche à la Bibliothèque nationale de France « MSS-ABBADIE : Les carnets scientifiques d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie (1840-1852) : numérisation, transcription et édition » (plan quadriennal de la recherche 2020-2023). Le corpus se compose de dix-sept carnets conservés à la Bibliothèque nationale de France et numérisés sur Gallica (cote : Éthiopien d'Abbadie 218, puis 265-280). Les résultats rassemblés ici sont le fruit de l'étude détaillée des différents carnets, à la fois via la numérisation et en mains propres, ainsi qu'en transcrivant le carnet 265.

Ces carnets ont été rédigés par Antoine d'Abbadie, savant français, lors de son voyage dans la Corne de l'Afrique de 1837 à 1848. Ils rassemblent des notes de nature variée (relevés de mesures géodésiques, croquis, lexiques et notes sur la géographie, les peuples et les langues des régions visitées). L'objectif est d'analyser l'organisation et le classement des carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie. Il vise donc à étudier les pratiques d'écriture d'Antoine d'Abbadie dans ses carnets d'après l'étude du corps du texte et des inscriptions marginales, ainsi que de sa méthode de travail telle qu'il l'explique aussi dans des publications postérieures au voyage et portant sur l'Éthiopie. Ces différentes ressources ont constitué autant d'indices sur lesquels se fonde l'analyse.

L'article est construit autour de cinq grandes pistes de recherche. Après avoir replacé l'expédition en Éthiopie d'Antoine d'Abbadie dans le contexte historique des voyages d'exploration en Afrique au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'intéresse à la méthode du recueil d'informations du savant sur le terrain et ses traces dans les carnets. La matérialité des carnets et leur organisation interne autour d'éléments récurrents comme le contenu et les thèmes, la présence de calendriers, d'index et l'étude de la pagination et des renvois, constituent le troisième axe. Les marges et leur utilisation sont ensuite étudiées en détail, au moyen d'une analyse des renvois marginaux et de l'organisation des notes (classement des paragraphes, numérotés et répertoriés par mots-clés). Enfin nous nous

interrogerons sur les indices suggérant une utilisation ultérieure des carnets et donc un retour sur les notes, bien au-delà du voyage en Éthiopie, notamment dans le cadre de travaux préparatoires à des publications.

L'étude des pratiques d'écriture d'Antoine d'Abbadie dans ses carnets de voyage montre que le savant recoupe de manière presque systématique ses informations, au préalable collectées auprès de différents informateurs locaux et souvent mémorisées avant d'être recopiées. Une partie des carnets semble être le fruit d'un travail en amont sur des notes, les renseignements alors classés par thèmes et indexés. Des renvois vers des pages sur le même thème ou vers des paragraphes d'autres carnets facilitent la navigation et l'accès aux informations entre les différents carnets. Ce système permet sans doute à Antoine d'Abbadie de revenir de manière plus efficace sur ses notes, notamment pour préparer ses publications en rapport avec l'Éthiopie postérieures au voyage.

**Mots-clés** : carnet, terrain, voyage, géographie, ethnologie, XIX<sup>e</sup> siècle, Éthiopie.

## Abstract

To Note, to Classify, to Use: Antoine d'Abbadie's Travel Diaries in Ethiopia

This article was written within the framework of a research project at the National Library of France "MSS-ABBADIE : Les carnets scientifiques d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie (1840-1852) : numérisation, transcription et édition" ("MSS-ABBADIE: The scientific notebooks of Antoine d'Abbadie in Ethiopia [1840-1852]: digitization, transcription and edition," quadrennial plan of research 2020-2023). The corpus comprises seventeen notebooks kept at the National Library of France and digitized on Gallica (call number: Éthiopien d'Abbadie 218, then 265-280). The results gathered here are the outcome of a detailed study of the different notebooks, both digitally and physically, as well as by transcribing notebook 265.

These notebooks were written by Antoine d'Abbadie, a French scholar, while travelling in the Horn of Africa from 1837 to 1848. They gather various types of notes (records of geodetic measurements, sketches, lexicons, and notes on the geography, the people, and the languages of the regions visited).

The aim is to analyse the organisation and classification of Antoine d'Abbadie's travel diaries in Ethiopia. This involves studying Antoine Abbadie's writing practices in his notebooks, based on a study of the body of text and the marginal notes, and also based on his working method as he details it in publications about Ethiopia after his travels. These various resources provided the many clues on which the analysis is based.

The article is built around five main lines of research. After putting Antoine d'Abbadie's expedition to Ethiopia in the historical context of exploratory travels to Africa in the mid-nineteenth century, the article addresses the method used by the scholar to collect information on the fieldwork, and looks for evidence of it in the notebooks. The materiality of the notebooks and their internal organization around recurring elements such as content and themes, the presence of calendars, indexes, and the study of pagination and cross references, constitute the third research line. Margins and their use are then studied in detail, by analysing marginal cross references and the organization of the notes (classification of paragraphs, numbered and indexed by keywords). Finally, we will examine the clues suggesting a later use of the notebooks

and therefore a revision of the notes, well after the travel to Ethiopia, particularly in the context of preparatory work for publications.

The study of Antoine d'Abbadie's writing practices in his travel diaries shows that the scholar almost systematically cross-checks his information, which was collected beforehand from various local informants and often memorised before being copied. Some of the notebooks seem to be the result of work on draft notes, with the information then classified by topics and indexed. Cross-references to pages addressing the same theme or to paragraphs in other notebooks facilitate navigation and access to information between the different notebooks. This system probably enables Antoine d'Abbadie to go back more effectively to his notes, in particular to prepare his publications about Ethiopia after his travel.

**Keywords:** notebook, fieldwork, travel, geography, ethnology, nineteenth century, Ethiopia.

## Resumo

Anotar, classificar, utilizar: os cadernos de viagem de Antoine d'Abbadie na Etiópia

Este artigo foi escrito no quadro do projecto de investigação da Biblioteca nacional de França «MSS-ABBADIE : Os cadernos científicos de Antoine d'Abbadie na Etiópia (1840-1852): digitalização, transcrição e edição» (plano quadrienal da investigação 2020-2023). O corpus é composto por dezassete cadernos depositados na Biblioteca nacional de França e digitalizados sur Gallica (cota: Éthiopien d'Abbadie 218, a seguir 265-280). Os resultados aqui reunidos são fruto do estudo detalhado dos diferentes cadernos, quer por digitalização quer manualmente, assim como da transcrição do caderno 265.

Estes cadernos foram redigidos por Antoine d'Abbadie, cientista francês, aquando da sua viagem ao Corno de África de 1837 a 1848. Neles estão reunidas notas de natureza variada (levantamento de medidas geodésicas, croquis, léxico e notas sobre a geografia, os povos e línguas das regiões visitadas).

O objectivo é analisar a organização e classificação dos cadernos de viagem de Antoine d'Abbadie na Etiópia. Visa portanto estudar as práticas de escrita de Antoine d'Abbadie com o estudo do corpo do texto e das inscrições à margem assim como do seu método de trabalho tal como ele próprio explicita em publicações relacionadas com a Etiópia posteriores à viagem. Estes diferentes recursos constituíram os índices sobre os quais se fundamenta a análise.

O artigo está estruturado em torno de cinco grandes pistas de investigação. Depois de assentar a expedição na Etiópia Antoine d'Abbadie, no contexto histórico das viagens de exploração a África, em meados do século XIX, interessou-se pelo método de recolha de informações do cientista no terreno e seus vestígios nos cadernos. A materialidade dos cadernos e sua organização interna em torno de elementos recorrentes como conteúdo e temas, a presença de calendários, índices e o estudo da paginação e referências, constituem o terceiro eixo. As margens e a sua utilização são então estudados detalhadamente, por meio de uma análise das referências à margem e da organização das notas (ordenação dos parágrafos, numerados e listados por palavras-chave). Por fim, examinaremos os indícios que sugerem um uso posterior dos cadernos e, portanto, um regresso às notas, que vão muito além da viagem à Etiópia, nomeadamente no quadro de trabalhos preparatórios para publicações.

O estudo das práticas de escrita de Antoine d'Abbadie nos seus diários de viagem mostra que o cientista cruza quase sistematicamente as informações, previamente recolhidas de vários informantes locais e muitas vezes memorizadas antes de serem copiadas. Alguns dos cadernos parecem ser o resultado de um trabalho prévio sobre notas, com as informações classificadas por temas e indexadas. As notas remissivas para páginas sobre o mesmo tema ou para parágrafos de outros cadernos facilitam a navegação e o acesso às informações entre os diferentes cadernos. Este sistema permitiu sem dúvida a Antoine d'Abbadie voltar de forma mais eficaz às suas notas, nomeadamente para preparar as publicações relativas à Etiópia após a viagem.

**Palavras-chave:** caderno, terreno, viagem, geografia, etnologia, Século XIX, Etiópia.

# Noter, classer, utiliser : les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie

Mathilde Alain

University of Warwick, Centre for the Study of the Renaissance  
<https://orcid.org/0000-0001-8584-5210>

**Données liées à cet article** : d'Abbadie, Antoine. *Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849)*, 17 volumes. Sources manuscrites conservées à la Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits (cote : « Éthiopien d'Abbadie » 218 et 265 à 280). L'ensemble des sources est numérisé et disponible sur Gallica.fr (<https://gallica.bnf.fr/>). Les liens permanents des documents sont fournis en fin d'article (Bibliographie, section « Sources manuscrites »). Les folios cités dans cet article renvoient à la foliotation de Gallica. Neuf des dix-sept carnets sont en cours de transcription intégrale sur la plateforme Transcrire, dans le cadre du projet MSS-Abbadie : Collection « Carnets d'Antoine d'Abbadie », <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/item>. Voir à la fin de cet article : « État des numérisations et des transcriptions des différents carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie... » Les liens hypertexte ajoutés sous les numéros de folio ou sous les numéros des carnets renvoient aux documents numérisés dans Gallica via leurs identifiants ARK. Chaque lien hypertexte placé sous l'indication « [Transcrire] » conduit à la page citée sur la plateforme Transcrire, lorsque le carnet correspondant y a déjà été versé.

\*\*\*

« Ayant formé, au sortir du collège, en 1829, le projet d'une exploration dans l'intérieur de l'Afrique où je voulais alors entrer par Tunis ou le Maroc, je consacrai une grande partie des six années suivantes à étudier les sciences nécessaires pour voyager avec fruit. La lecture des voyages de Bruce me ramena invinciblement à l'Afrique orientale, théâtre de tant d'émigrations et source de presque toutes les traditions qui vivent encore dans ce continent si mystérieusement fermé. » (d'Abbadie et Radau 1873, i.)

C'est ainsi qu'Antoine d'Abbadie, savant français du XIX<sup>e</sup> siècle, formule son intérêt pour un voyage en Afrique dans la préface de sa *Géodésie d'Éthiopie ou triangulation d'une partie de la haute Éthiopie : exécutée selon des méthodes nouvelles*. « Savant complet », ses connaissances concernent aussi bien la géographie que la géodésie, les langues ou encore le droit, la météorologie, l'étude des peuples (Bosc-Tiessé et Wion 2010, 78). Il semble qu'il se soit formé à dessein pour se préparer à son futur voyage en Afrique (*ibid.* ; Darboux 1907<sup>1</sup>).

La destination finale retenue est la région de la Corne de l'Afrique, plus précisément l'Abyssinie, qui suscite l'intérêt des voyageurs européens depuis les années 1830 (Malécot 1971, 137-182). Antoine d'Abbadie fixe plusieurs objectifs à ce voyage, parmi lesquels ce qu'il appelle le « rétablissement » de la foi catholique des Éthiopiens, l'étude des régions qu'il va visiter, celle de leurs habitants et de leurs origines dans le but de recueillir de « nouveaux faits ». À cela s'ajoute l'objectif le plus ambitieux,

---

1. Gaston Darboux détaille l'entraînement à la fois physique et scientifique qu'Antoine d'Abbadie s'impose pour préparer son voyage.

sans doute, de l'expédition : trouver les sources du Nil<sup>2</sup>. Outre les objectifs fixés et une fois sur place, Antoine d'Abbadie se passionne pour les manuscrits éthiopiens. Il entreprend ainsi de les étudier et de les collecter afin d'offrir un aperçu de la culture écrite de l'Éthiopie chrétienne (Bosc-Tiessé et Wion 2010, 80).

Le départ de l'expédition n'aura lieu qu'en 1837, date à laquelle Antoine d'Abbadie quitte Marseille pour l'Égypte en compagnie de son frère Arnauld d'Abbadie, puis, le 25 décembre de la même année, pour l'Éthiopie<sup>3</sup>. Si le départ tarde tant, c'est que les années précédentes Antoine d'Abbadie est occupé par la préparation du voyage, tant sur le plan scientifique que matériel, que ce soit par l'étude ou la participation à d'autres expéditions (Arcocha-Scarcia 1997, 83-91). Il prend ainsi très tôt l'habitude de consigner ses observations et pensées dans des carnets lors de ses études, puis les années qui suivent, afin de documenter des voyages en Angleterre ou en Irlande, par exemple (d'Abbadie 1997, 15). Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il conserve cette pratique lors de son expédition dans les régions de la Corne de l'Afrique, où il voyage de 1837 à 1848. Il s'agit d'ailleurs d'une pratique répandue chez de nombreux explorateurs de l'époque<sup>4</sup>.

De ce voyage subsistent dix-sept carnets scientifiques<sup>5</sup> dans lesquels Antoine d'Abbadie note ses observations relatives aux peuples et régions qu'il visite, mais aussi des listes de vocabulaire de plusieurs langues éthiopiennes, des tableaux répertoriant ses mesures géodésiques, le récit de certaines expéditions heure par heure, des listes de matériel, de noms de lieux, des extraits de livres et récits de voyage d'explorateurs l'ayant précédé, des dessins, des cartes et, en bref, tout ce qui lui paraît digne d'intérêt. Contrairement à son frère Arnauld d'Abbadie d'Arrast (d'Abbadie 1868), Antoine ne publie pas de récit de ces onze années de voyage. Néanmoins, il communique pendant le voyage bon nombre de ses notes à la Société de géographie qui les publie au fur et à mesure<sup>6</sup>. D'autres observations issues des carnets sont reprises dans des travaux postérieurs, parmi lesquels la *Géodésie d'Éthiopie ou triangulation d'une partie de la haute Éthiopie : exécutée selon des méthodes nouvelles* (d'Abbadie 1873), la *Géographie de l'Éthiopie : ce que j'ai entendu, faisant suite à ce*

---

2. « Sachant que le temps avait altéré leur foi, je me proposai de travailler à son rétablissement. Je conçus aussi l'espoir de recueillir de nouveaux faits propres à éclairer l'origine des nègres en les étudiant dans ces régions mêmes dont ils se disent aborigènes ; j'espérais enfin jeter des lumières nouvelles sur les sources du Nil. » (d'Abbadie et Radau 1873, i.). De nombreuses expéditions européennes de l'époque ont le même objectif. Sur le voyage des frères d'Abbadie aux sources du Nil, voir notamment Pérès (2012, 29-42).

3. Pour la chronologie fine, la lecture du récit de voyage d'Arnauld d'Abbadie est précieuse. Voir d'Abbadie (1868).

4. Voir les travaux sur les carnets de voyage d'Alexander von Humboldt, René Caillé, Henrich Barth, ou un peu plus tardivement Louis-Gustave Binger et Marcel Griaule, exemples que je développe ensuite.

5. Ils sont conservés à la Bibliothèque nationale de France sous la cote Éthiopien d'Abbadie (218, puis de 265 à 280). Pour l'état de numérisation et de transcription, voir le tableau en annexe.

6. Voir les numéros des *Bulletins de la Société de géographie* des années 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1845, 1847, 1848. Sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34424377d/date>.



que j'ai vu (d'Abbadie 1890) et le *Dictionnaire de la langue Amariñña* (d'Abbadie 1881). Il revient aussi sur ses carnets pour travailler sur son *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens : appartenant à Antoine d'Abbadie, correspondant de l'Institut de France (Académie des sciences), membre correspondant de l'Académie de Toulouse et de l'Association britannique pour l'avancement des sciences* (d'Abbadie 1859). Outre ces ouvrages, il utilise ses notes de voyage pour préparer des conférences qu'il donne en rapport avec l'Éthiopie.

L'étude des pratiques d'écriture et du système de classement d'Antoine d'Abbadie dans ses carnets de voyage offre non seulement de précieuses informations sur sa manière de travailler, à la fois sur le terrain et rétrospectivement mais permet aussi de mieux appréhender l'organisation interne des carnets. L'objectif de cet article est donc d'analyser la façon dont Antoine d'Abbadie conçoit, travaille et organise ses carnets de voyage en Éthiopie. Pour cela, nous nous référerons à des passages précis des carnets, étudiés et transcrits dans le cadre du projet « MSS-ABBADIE : Les carnets scientifiques d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie (1840-1852) : numérisation, transcription et édition », action du plan quadriennal de la recherche de la Bibliothèque nationale de France de 2020-2023<sup>7</sup>. Ce projet a pour objectif la numérisation, la transcription des carnets en faisant appel à la transcription collaborative sur la plateforme Transcrire et leur édition au format XML-TEI. L'article est issu de mon travail en tant qu'assistante de recherche pour le projet en 2020-2021, à la Bibliothèque nationale de France, lors duquel j'ai majoritairement transcrit, décrit et analysé le contenu des carnets. Parmi ces dix-sept carnets, neuf sont pour l'instant en ligne sur la plateforme Transcrire et en cours de transcription ; les autres sont numérisés sur Gallica et devraient être versés prochainement sur Transcrire<sup>8</sup>.

Après une contextualisation du voyage en Éthiopie, l'analyse portera sur la méthode de travail d'Antoine d'Abbadie sur le terrain et dans les carnets puis sur les questions liées à l'organisation interne des carnets (indexation, numérotations, classement des paragraphes et renvois dans les marges). L'étude traitera enfin de la réutilisation des carnets dans les publications postérieures d'Antoine d'Abbadie, d'après les notes inscrites dans les marges.

---

7. Voir la présentation du projet : « MSS-ABBADIE : Les carnets scientifiques d'Antoine d'Abbadie en Éthiopie (1840-1852) : numérisation, transcription et édition. » 2020. *BnF – Bibliothèque nationale de France*, 15 janvier, « Programmes de recherche ». [https://actions-recherche.bnf.fr/BnF/anirw3.nsf/IX01/A2019000024\\_mss-abbadie-les-carnets-scientifiques-d-antoine-d-abbadie-en-ethiopie-1840-1852-numerisation-transcription-et-edition](https://actions-recherche.bnf.fr/BnF/anirw3.nsf/IX01/A2019000024_mss-abbadie-les-carnets-scientifiques-d-antoine-d-abbadie-en-ethiopie-1840-1852-numerisation-transcription-et-edition) [archive].

8. Les carnets à transcrire sont en ligne à partir de cette page : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/item>. Les liens hypertexte ajoutés sous les numéros de folio ou sous les numéros des carnets renvoient aux documents numérisés dans Gallica via leurs identifiants ARK. Chaque lien hypertexte placé sous l'indication « [Transcrire] » conduit à la page citée sur la plateforme Transcrire, lorsque le carnet correspondant y a déjà été versé.



## Voyager en Éthiopie au XIX<sup>e</sup> siècle : les pérégrinations d'Antoine d'Abbadie (1838-1848)

Antoine d'Abbadie naît en 1810 à Dublin, suivi par son frère Arnauld en 1815. Aîné d'une fratrie de six enfants, il grandit dans une famille d'origine basque (par son père) et irlandaise (par sa mère), fortement imprégné par l'éducation catholique qu'il reçoit. De retour en France en 1818, il vit à Bordeaux puis à Toulouse – il y obtient son baccalauréat – avant de suivre sa famille à Paris, où il se consacre à des études de droit, de géologie, de minéralogie, d'astronomie et d'histoire naturelle. En parallèle se forme dans son esprit le désir d'organiser un voyage en Éthiopie. Il s'intéresse donc à la littérature de voyage ainsi qu'à l'étude des langues, des religions et de la littérature éthiopienne. Après ses études, il est envoyé par François d'Arago au Brésil en 1836 où il y observe pendant près d'un mois les variations diurnes de l'aiguille aimantée pour l'Académie des sciences. Arnauld d'Abbadie développe pour sa part très rapidement une facilité pour les langues et, surtout, se passionne pour la vie militaire. Face à la désapprobation de sa famille devant son projet de carrière militaire, il se joint au projet de voyage d'Antoine en Abyssinie.

De retour du Brésil, Antoine d'Abbadie met enfin à exécution son projet de voyage en Éthiopie, formulé des années auparavant. Il retrouve son frère Arnauld d'Abbadie en Égypte. De là, ils font route vers Massaoua, au sud de l'actuelle Érythrée, qu'ils atteignent le 17 février 1838, puis à Gondar le 28 mai, après avoir établi un missionnaire à Adwa. Mais Antoine d'Abbadie s'aperçoit qu'il manque de matériel pour ses relevés et mesures géodésiques, et doit rentrer en France pour compléter sa panoplie d'instruments scientifiques. Arrivé à Paris au début de l'année 1839, il repart en Éthiopie avec un théodolite et d'autres instruments utiles au calcul des angles. Ayant au départ prévu un séjour de trois ou quatre ans, il y reste pendant près de neuf ans et quitte enfin Massaoua le 4 octobre 1848 pour atteindre Le Caire le 2 novembre de la même année<sup>9</sup>.

Sur place, les deux frères avancent chacun de leur côté afin de multiplier leurs chances<sup>10</sup>. Tandis qu'Arnauld participe aux campagnes militaires locales et parvient à nouer avec les princes éthiopiens des relations durables, collectant des manuscrits éthiopiens et négociant des droits de passage pour Antoine<sup>11</sup>, ce dernier s'applique à faire des relevés des régions qu'il traverse et acquiert lui aussi des manuscrits

---

9. « Je ne songeais pas alors que le temps est un élément de succès avec lequel il faut nécessairement compter » (d'Abbadie et Radau 1873, i).

10. Antoine d'Abbadie recommande d'ailleurs de voyager seul pour garantir le succès d'une expédition (d'Abbadie 1867, 33).

11. Antoine d'Abbadie décrit ainsi le rôle de son frère lors du voyage en Éthiopie : « Tour à tour, et selon l'occasion, juge, diplomate ou général dans les armées éthiopiennes, il avait fait connaître jusqu'au fond du Gojjam le nom et la douce influence de notre patrie, et tout en aplanissant bien des obstacles dans mes courses, il portait ses investigations en des champs de recherches que je n'avais pu qu'effleurer » (d'Abbadie et Radau 1873, vi). Arnauld donne une autre version dans son récit : « Mon frère était soutenu par l'amour de la science, [...] et moi par le désir d'étudier des peuples inconnus » (d'Abbadie 1868, 20). Voir aussi l'article de Jeanne-

éthiopiens<sup>12</sup>. Dans un premier temps, ils se partagent parfois les relevés de la route<sup>13</sup> et Antoine charge Arnauld, lors de son séjour en France en 1839, de faire les observations astronomiques et météorologiques jusqu'à son retour<sup>14</sup>. Mais Arnauld n'a pas « l'amour de la science » de son frère et il renonce rapidement à faire les mesures pour se consacrer pleinement à la vie militaire et aux observations géographiques (d'Abbadie 1868, 344 ; Allier 1998, 40). Si les deux frères se donnent parfois rendez-vous et se retrouvent pendant quelque temps, le seul événement qui les réunit véritablement pendant le voyage est l'expédition aux sources du Nil en 1845-1846 (Allier 1998, 43).

Hormis son domestique basque Domingo, Antoine d'Abbadie se déplace la plupart du temps accompagné par des locaux – porteurs, domestiques, interprètes et esclaves –, formant ce qu'il appelle une « petite caravane » dont il est le chef (d'Abbadie 1867, 35). En cela, sa façon de voyager se distingue des expéditions de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui mobilisent des moyens énormes, tant sur le plan financier que matériel (Hugon 1991). Ceux qui l'accompagnent lui fournissent en même temps des renseignements géographiques. Leur nom est souvent cité dans les carnets aux côtés de ceux de ses autres informateurs, rencontrés au gré du voyage<sup>15</sup>. Un autre moyen de déplacement est de s'adjoindre aux grandes caravanes marchandes qui sillonnent l'Éthiopie, surtout pour les routes dangereuses (d'Abbadie 1867, 35). Antoine d'Abbadie recommande aussi de se munir de présents destinés aux différentes personnes rencontrées sur place et qui peuvent faciliter le déroulement du voyage (*ibid.*, 30). Il s'agit d'un procédé bien connu des voyageurs européens en Afrique de l'époque (Surun 2018, 178-180).

Contrairement à la plupart des voyageurs qui se rendent en Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle, les deux frères financent eux-mêmes le voyage, et ne sont donc pas contraints de rendre des comptes à des institutions en France (Delpech 2012, 61 ; Surun 2006, 218). Les contacts avec la Société de géographie de Paris sont néanmoins fréquents : Antoine d'Abbadie correspond étroitement avec plusieurs de ses membres, dont son cofondateur et futur président Edme François Jomard<sup>16</sup>. Il transmet des informations

---

Marie Allier qui montre très bien la dynamique de travail entre les deux frères en Éthiopie (Allier 1998).

12. Au total, les frères d'Abbadie collectent et ramènent en France 192 manuscrits éthiopiens, auxquels s'ajoute une quarantaine envoyée après leur retour. Ces manuscrits sont légués à la mort d'Antoine d'Abbadie en 1897 à l'Académie des sciences et déposés à la Bibliothèque nationale de France en 1902.

13. « Nous n'avancâmes désormais qu'en relevant la route à la boussole ; mon frère se chargeait de ce soin durant la matinée, et moi pendant l'après-midi » (d'Abbadie 1868, 28).

14. « [...] et pour mieux utiliser mon voyage, je m'exerçai sous sa direction à faire les observations d'astronomie nécessaires pour déterminer la position d'un lieu, ainsi que les observations météorologiques à continuer jusqu'à son retour » (d'Abbadie 1868, 54).

15. Une recherche dans le moteur de recherche de Transcrire avec le mot « selon » permet de retrouver bon nombre d'entre eux. Ils sont désignés sous des termes variés tels que « secrétaire » ou « domestique ».

16. Edme François Jomard a en outre créé le Département des cartes et plans de la Bibliothèque royale en 1828. La correspondance entre les deux hommes est conservée sous les références

sur la géographie, les peuples et les langues ainsi que sur son voyage au fur et à mesure de l'avancement de ses travaux sur place, et ses lettres sont parfois publiées telles quelles dans les *Bulletins de la Société de géographie*.

Le voyage est loin d'être aisé. Antoine d'Abbadie revient dans la préface de la *Géodésie de l'Éthiopie* sur les multiples difficultés rencontrées lors des onze années passées en Éthiopie<sup>17</sup>. Le contexte géopolitique est particulièrement instable : l'absence d'un pouvoir centralisateur fort – l'empereur a surtout un pouvoir symbolique – se traduit par l'affirmation de pouvoirs locaux, avec des princes qui règnent sur leur région. Cette période, qui s'étend de 1769 à 1855, est nommée par l'historiographie *Zemene Mesafent*, ou « l'ère des princes. » Les relations qu'Arnauld parvient à nouer avec le prince Guoscho ne sont pas toujours suffisantes pour permettre aux frères de circuler librement. Outre les conflits locaux, la présence anglaise dans certaines régions d'Éthiopie complique l'avancée des deux frères. Enfin, des difficultés inhérentes à tout voyage à l'étranger ralentissent considérablement la progression : après une blessure à l'œil, Antoine d'Abbadie est frappé à plusieurs reprises d'ophtalmies.

Les exploits des deux frères leur valent rapidement tous les honneurs dès leur retour en France. Ils reçoivent en 1850 la médaille d'or de la Société de géographie de Paris (membre actif, Antoine en sera élu président en 1892). De fait, le voyage en Éthiopie et le succès qu'il rencontre une fois de retour en France ont vraisemblablement construit la carrière scientifique d'Antoine d'Abbadie. Il participe en parallèle à la fondation de la Société de linguistique de Paris en 1863, et en devient le premier président. La masse du savoir accumulé en Éthiopie – observations géographiques et linguistiques, relevés géodésiques – est telle qu'Antoine d'Abbadie consacre une partie de son temps à la reprise de ses notes, notamment pour publier des ouvrages et communications sur l'Éthiopie.

\*\*\*

Le voyage d'Antoine d'Abbadie est à replacer dans le contexte plus vaste des voyages d'exploration en Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle. L'intérêt pour les voyages d'exploration en Afrique grandit à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe, d'abord en Angleterre en 1788 avec la création de l'African Association, puis en 1821 en France avec la création de la Société de géographie de Paris (Duclos et Loiseaux 2005, 19). Ce regain d'intérêt s'explique par la recherche de nouveaux débouchés commerciaux, la lutte contre l'esclavage et la volonté d'évangéliser les peuples africains, mais surtout par un désir de compléter les connaissances géographiques sur l'Afrique, en particulier le cours du Niger et les sources du Nil.

Le plus célèbre voyageur en Abyssinie est l'Écossais James Bruce. Il s'y rend entre 1768 et 1774 pour découvrir les sources du Nil. Son récit (Bruce 1790) semble avoir éveillé chez Antoine d'Abbadie le désir de se rendre à son tour en Éthiopie.

---

NAF 22430-22433.

17. « Nous ne tardâmes pas à y rencontrer de ces difficultés qui surgissent à tout propos devant des voyageurs isolés dans l'intérieur » (d'Abbadie et Radau 1873, ij).

D'autres voyageurs suivent Bruce, et précèdent Antoine<sup>18</sup>. Mentionnons entre autres le voyage de l'anglais Henry Salt (1805-1806 et 1809-1811) qui vérifie notamment les informations sur l'Éthiopie collectées par James Bruce ; celui de Frédéric Cailliaud (1821) qui remonte la vallée du Nil et décrit Méroé ; celui du Prussien Eduard Rüppell (1830-1834) qui rapporte de nombreux spécimens d'histoire naturelle, mais aussi des manuscrits éthiopiens antiques, et réalise des relevés cartographiques des régions qu'il traverse ; celui des Français Edmond Combes et Maurice Tamisier (1835-1837), envoyés en mission en Éthiopie. Citons encore les voyages de Théophile Lefebvre, envoyé par le gouvernement français, et contemporain de celui des frères d'Abbadie (1838-1840, 1841-1843 et 1847), ainsi que ceux de Charles-Xavier Rochet d'Héricourt (1839-1840 et 1842-1845 et 1847), qui se rend notamment dans le Choa et chez les Oromo. Tous les voyages et travaux de ces explorateurs sont connus d'Antoine d'Abbadie : il revient d'ailleurs sur certains de leurs résultats dans ses carnets pour les vérifier, les réfuter ou les compléter<sup>19</sup>. Le voyage d'Antoine d'Abbadie s'inscrit donc dans la lignée des voyageurs européens en Éthiopie et sa recherche des sources du Nil se situe dans une quête poursuivie par de nombreux autres explorateurs de son époque<sup>20</sup> et après lui<sup>21</sup>.

Dans le contexte que nous avons évoqué, l'intérêt des carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie prend tout son sens. En effet, et contrairement à de nombreux voyageurs, Antoine d'Abbadie n'a pas publié de récit de son voyage<sup>22</sup>. Celui de son frère Arnauld ne rend pas compte des résultats scientifiques obtenus par Antoine, ni du détail de sa propre expérience en Éthiopie. Les carnets de voyage ne constituent pas l'unique témoignage du voyage d'Antoine en Éthiopie, mais ils contiennent des informations inédites qu'Antoine d'Abbadie n'a jamais publiées.

Antoine d'Abbadie communique en effet régulièrement des résultats scientifiques de son voyage à la Société de géographie de Paris qui les publie au fur et à mesure dans les *Bulletins de la Société de géographie de Paris*<sup>23</sup>. Une fois de retour, il continue

---

18. Il en fait la liste dans le carnet Éthiopien d'Abbadie 267 (fol. 63r [Transcrire]). Les folios cités dans cet article renvoient à la foliotation de *Gallica*.

19. Voir par exemple le carnet 272 dans lequel il reprend page à page le récit du voyage de Combes et Tamisier et le vérifie avec des informateurs éthiopiens (Éthiopien d'Abbadie 272, fol. 1r et suivants [Transcrire]). Il reprend aussi les travaux de Rüppell sur les inscriptions d'Aksoum (Éthiopien d'Abbadie 272, fol. 46r et suivants [Transcrire]).

20. Voir Duclos et Loiseaux (2005, 52-53).

21. Anne Hugon montre bien l'enjeu que représente la recherche de l'origine des sources du Nil : elle explique la multiplication des voyages en Abyssinie, quelques années seulement après le voyage des frères d'Abbadie. Hugon (1991, 40-65).

22. Il est possible qu'il en ait eu l'intention, comme on peut le lire dans la préface à la *Géodésie* : « Après dix années de voyages, et non pas deux ou trois comme je l'avais cru d'abord, après avoir péniblement conquis ma route à travers des obstacles, des épreuves et des événements de toute nature, formant les matériaux d'un récit qui sera publié un jour [...]. »

23. Un travail systématique de comparaison entre les notes des carnets et les publications dans les *Bulletins de la Société de géographie* permettrait de mieux déterminer le lien entre les deux. On sait que certaines publications figurent dans les carnets presque telles quelles.

à exploiter le contenu de ses carnets. Il fait copier ses « journaux de voyage » (Éthiopien d'Abbadie 265, 266, 267 et 279) au propre dans des volumes dédiés (NAF 21300 et 21301), réorganisant les notes pour les carnets 265, 266 et 267<sup>24</sup>. Sont absents de cette copie les pages rassemblées sous le titre « Renseignements oraux sur les pays inconnus » et les « Noms de lieux », puisqu'Antoine utilise ces notes pour constituer sa *Géographie de l'Éthiopie : ce que j'ai entendu, faisant suite à ce que j'ai vu* (1890). Outre cet ouvrage, il publie le résultat de sa méthode géodésique dans la *Géodésie d'Éthiopie ou triangulation d'une partie de la haute Éthiopie : exécutée selon des méthodes nouvelles* (1873), et un *Dictionnaire de la langue amariñña* (1881). Il s'exprime aussi sur la façon d'organiser un voyage dans ses *Instructions pour les voyages d'exploration* (1867), sur les *Instruments à employer en voyage et manière de s'en servir* (1878) et dans *l'Exploration de l'Afrique équatoriale. « Credo » d'un vieux voyageur* (1884). Enfin, il communique lors de lectures faites à la Société de géographie et dans plusieurs revues scientifiques sur divers sujets relatifs à son voyage en Éthiopie, dont l'esclavage, les langues saho, etc. Le voyage en Éthiopie ne cesse donc de constituer une matière pour ce travail scientifique.

Une partie des notes contenue dans les carnets demeure toutefois inédite. Jusqu'à peu accessibles à la recherche, car complexes à lire et à appréhender, les données sont très hétéroclites. La section rassemblée sous le titre de « Journal » ou encore les observations sur les langues, les peuples, en particulier les Oromo qu'Antoine et Arnauld sont parmi les premiers à décrire, n'ont pas ou très peu été réutilisées et exploitées. La transcription des carnets permettra par exemple de souligner le rôle joué par les informateurs éthiopiens comme Ahmed Roble, dont le nom apparaît certes dans la *Géographie de l'Éthiopie* mais sans précision, tandis que dans les carnets on apprend qu'il voyage avec Antoine d'Abbadie depuis cinq ans (Éthiopien d'Abbadie 267, fol. 2r [Transcrire]). Transcrire ces carnets offrira donc une meilleure accessibilité à leur contenu et permettra de mieux comprendre le voyage et le travail d'Antoine d'Abbadie sur le terrain en Éthiopie.

## Le recueil d'informations : la méthode de travail d'Antoine d'Abbadie sur le terrain et dans les carnets

Pour comprendre les pratiques d'écriture d'Antoine d'Abbadie et son système de classement dans les carnets, il convient d'étudier ses méthodes de travail. Celles-ci permettent en effet d'éclairer l'organisation interne des carnets. L'explorateur explicite sa méthode de travail dans sa préface à la *Géographie de l'Éthiopie : ce que j'ai entendu, faisant suite à ce que j'ai vu*. Il expose dans un premier temps la façon dont il recueille des informations – du moins à la cour d'Abba Bagibo<sup>25</sup> :

---

24. Avec Anaïs Wion, j'ai pu observer ces manuscrits rapidement, mais un important travail de comparaison avec les carnets reste à faire, ainsi qu'un enrichissement des notices pour chaque volume.

25. Sur la collecte d'informations sur le terrain, voir la précieuse synthèse d'Isabelle Surun (2018, 221-253).



« Les relateurs qui inspiraient le plus de confiance étaient les esclaves volés depuis peu, les guerriers qui vont au loin pour chasser le buffle ou l'éléphant afin de se faire une belle position sociale, et les messagers de roitelet à roitelet qu'on pourrait appeler des ambassadeurs africains. Ces trois catégories d'informateurs n'avaient aucun intérêt à cacher leurs routes et les messagers abondaient auprès de Abba Bagibo, car ce seigneur des Limmu aimait à faire grandir sa renommée par des relations lointaines. Ces envoyés de pays voisins, retenus longtemps à la cour selon la coutume africaine, étaient bien aises d'entretenir le seul homme blanc qu'on y eût jamais vu » (d'Abbadie 1890, 6).

Ainsi, Antoine d'Abbadie met sur le compte de sa couleur de peau la facilité avec laquelle il obtient des renseignements. Toutefois le recueil d'informations ne semble pas aller de soi, puisqu'il distingue trois catégories d'informateurs prompts à le renseigner, ce qui signifie que tous les Éthiopiens ne sont pas perçus comme de potentiels informateurs. Il précise ensuite :

« Après avoir perdu les informations de quelques indigènes par l'effroi que leur inspirait mon empressement à mettre par écrit ce qu'ils disaient, je pris le parti de conserver dans ma mémoire toute conversation importante et de ne la transcrire qu'après le départ du narrateur. Quelquefois j'oubliais ainsi des noms propres et quand je ne réussissais pas à les retrouver, il a bien fallu les laisser en blanc, ainsi qu'on le verra parfois ci-dessous » (*ibid.*)

Antoine d'Abbadie montre bien, dans ce passage, les difficultés auxquelles tout voyageur occidental peut être confronté lors d'un voyage en Afrique ou ailleurs au XIX<sup>e</sup> siècle : celles de recueillir des informations sans susciter de méfiance. Le capitaine Louis-Auguste Binger, qui voyage en Afrique de l'Ouest dans les années 1880, rapporte des propos semblables (Van den Avenne 2017, 136). Dans le cas d'Antoine d'Abbadie, la mise à l'écrit des renseignements qu'il recueille oralement semble effrayer ses informateurs. L'explorateur se résout alors à changer de méthode et renonce à prendre des notes lorsqu'il interroge un informateur, se contentant de l'écouter pour le rapporter après coup sur ses brouillons.

Les conséquences de cette méthode de travail sont visibles dans les carnets ainsi que dans la *Géographie de l'Éthiopie*. Les carnets comportent en effet de nombreuses réserves, à savoir des espaces laissés blancs intentionnellement et permettant à l'auteur de compléter la phrase avec le mot manquant le cas échéant<sup>26</sup>. Les réserves peuvent aussi s'expliquer par les difficultés rencontrées : Antoine d'Abbadie rapporte par exemple avoir oublié des noms de routes car son informateur lui donne les renseignements la nuit tombée<sup>27</sup>. On observe parfois des ajouts ultérieurs. Dans certains cas, il semble bien qu'il soit parvenu à compléter ses informations, toutefois ce n'est pas systématique. Cela explique donc la récurrence de réserves dans les carnets, souvent pour des noms propres oubliés quand la mémoire lui a fait défaut après avoir écouté un témoignage.

26. Dans le carnet 265, pour moins de la moitié de pages, on relève quarante-trois réserves (recherche dans le moteur de recherche de « Transcrire », 10 décembre 2020. Voir : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/media> ; <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j>).

27. « Il y a trois routes dont j'ai oublié les noms car A'bdallah me donnait tous ces renseignements la nuit » (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 51v [[Transcrire](#)]). On retrouve cette remarque dans d'autres pages.

L'ajout d'informations ultérieures (précisions des propos, nouvelles mesures géodésiques, nom propre oublié) dans les carnets se remarque aux mots dont l'encre est différente de l'ensemble d'un paragraphe, ou encore par l'ajout d'une précision entre deux lignes. Antoine d'Abbadie n'hésite pas à utiliser une encre différente pour signaler certains d'entre eux. On observe par exemple des chiffres en rouge qui apparaissent parfois à côté de relevés et mesures, pour lesquels il précise :

« Les chiffres en encre rouge sont les vérifications (sic) faites avec les mêmes boussoles et pas mais marchant en sens contraire. » (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 39r.)

6	maison de l'Église sur l'avenue de la ville		
	voit encore le quai.		
a	marchant de la maison de la ville vers la maison z		19
b	du point B à l'angle du coin d'une maison au centre de la ville	235	98
c	marche perpendiculaire à gauche p. voir Ed		4
d	sur un cercle de brassaille hors l'alignement jusqu'à l'alignement	332	133
	jusqu'à la pierre noire du cimetière		24
	Les chiffres en encre rouge sont les vérifications faites avec les mêmes boussoles		
	pas mais marchant en sens contraire!		40
e	du point B vers d		4
f	plus pour voir la rue à droite jusqu'au bout (depassant la maison adroit)		16
g	sur l'alignement de la rue jusqu'au coin d'une place	236	60
h	jusqu'au commencement d'une maison	236	55
i	de la place (marque à gauche)		20
j	de la place (marque à gauche)	236	20
k	sur la rue de la ville jusqu'à la fin de la place		6
l	sur la rue de la ville jusqu'à la fin de la place		40
m	tourner à droite et jusqu'à nous	332	

#### Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 39r (détail)

Nous encadrons.

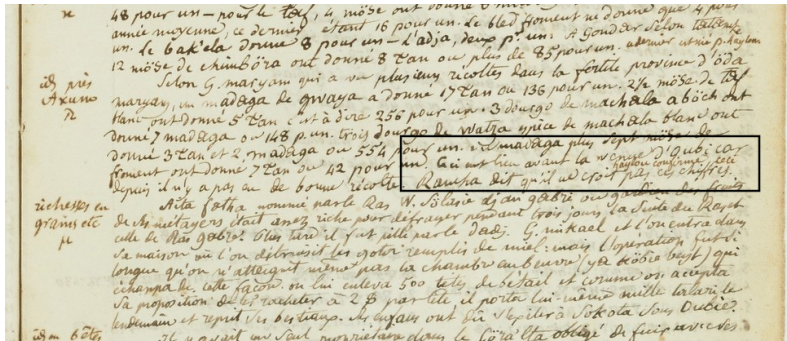
Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f79.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13061>.

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

Cet exemple illustre la façon dont Antoine d'Abbadie travaille. Le changement d'encre, ici volontaire, témoigne d'une volonté de distinguer visuellement ses secondes mesures des premières. Il faut toutefois différencier cette pratique des cas où l'encre d'un mot ou d'une phrase est distincte du reste d'une page en raison d'un ajout postérieur d'informations ou de mots (la plupart du temps, des noms propres) complétant les observations recueillies. En plus de cette différence de couleur d'encre, ces ajouts sont parfois visibles car insérés entre deux lignes, d'une écriture plus petite, comme dans l'exemple suivant : « Ramha dit qu'il ne croit pas [ajout supra linéaire] haylou confirme ceci [/ajout supra linéaire] ces chiffres » (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 106r [Transcrire]). L'indication, d'une écriture plus petite insérée entre deux lignes, a de toute évidence été ajoutée après la rédaction de l'ensemble de la page, en témoigne l'encre plus claire par rapport au reste du paragraphe. Cet exemple d'ajout renseigne également sur la manière dont Antoine d'Abbadie travaille : il confronte les différentes informations qu'il recueille, questionnant plusieurs informateurs afin de recouper un témoignage et s'assurer de sa validité. En ce sens, sa démarche est bien celle d'un scientifique soucieux de rapporter des données exactes et donc toujours précautionneux dans la récolte de renseignements.





### Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 106r (détail)

Nous encadrons.

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f213.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13195>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

Ce type d'ajouts dans les marges ou entre les lignes, ainsi que la façon dont Antoine d'Abbadie s'insère régulièrement dans le récit de ses observations, démontrent une réflexivité qui ne va pas de soi et mérite d'être soulignée. L'explorateur n'hésite pas à remettre en cause les informations qu'il obtient par des remarques dans le corps même du texte, par exemple à propos de considérations sur l'agriculture :

« Dans une bonne année il aurait de la même semence 7 à 8 tchan m'assure-t-il, ce qui me semble énorme, car ce serait 64 pour un. » (*Ibid.*, fol. 106r [Transcrire].)

Lorsqu'il s'agit de conclusions personnelles, il reste toujours prudent :

« La dessus (sic) ayant demandé si une légère (sic) barque flottant sur le marab ou Gach atteindrait l'Atbara on me dit que non, à cause des grands arbres qui abondent là d'où j'ai conclu (car je n'ai pas pu en poser la question) que la jonction a lieu seulement pendant l'inondation » (*ibid.*, fol. 91r [Transcrire]).

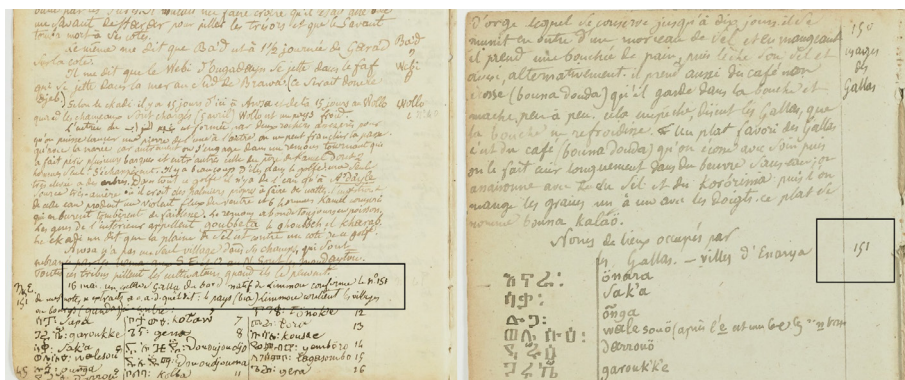
À d'autres reprises, le manque de concordance entre plusieurs informateurs conduit Antoine d'Abbadie à faire la synthèse de toutes les données reçues :

« Leurs évaluations se sont quelquefois trouvées très divergentes ; en pareil cas j'ai opposé mes autorités l'une à l'autre pour tâcher de les amener à un rapprochement, à un compromis estimatif ; quand je n'ai pas réussi j'ai tantôt pris la moyenne de leurs estimations, tantôt donné la préférence (sic) à l'une et à l'autre suivant le degré de confiance qu'elles ne paraissaient mériter pour chaque cas particulier » (*ibid.*, fol. 74r. [Transcrire]).

Il écrit encore, à propos de la coloquinte : « [Elle] est employée au Sennār soit pour tanner les cuirs soit p.r (sic) les colorer. Savoir lequel des deux » (*ibid.*, fol. 34v [Transcrire]) ou à propos de l'île de Dahlak : « Le nom local de Dahlak est Dahlak (confirmé) » (*ibid.*, fol. 51v. [Transcrire]). Un exemple particulièrement intéressant est la référence dans le corps du texte à un autre témoignage, contenu dans un carnet différent, dans le carnet 265 :

« 16 mai. Un esclave Galla du bord natif de Limmou confirme le n° 151 de mes notes & extraits c.a.d. qu'il dit : le pays (bia) Limmou contient les villages ou bourgs (gandas) ci-contre » (*ibid.*, fol. 36v [Transcrire]).

Le n° 151 fait référence au carnet 272, dans lequel il y a une entrée numérotée « 151 » dans la marge (fol. 72, voir image ci-dessous<sup>28</sup>). Ce renvoi vers un autre carnet montre qu'il y a un retour sur ses notes effectué par Antoine d'Abbadie, révélant là encore une méthode de travail fondée sur la comparaison et le recouplement entre les différents informateurs, à la fois locaux et issus de sources européennes.



Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 36v (gauche) et Éthiopien d'Abbadie 272, fol. 7v (droite) (détails)

Nous encadrons.

Permalien Gallica : 265 fol. 36v : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f74.item>

272 fol. 7v : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029329c/f16.item.r=272%20272>

Transcrire : 265 fol. 36v : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13056>

272 fol. 7v : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15286/15302>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

Lorsqu'il le peut, Antoine croise ses observations avec celles de son frère Arnould<sup>29</sup>, mais aussi avec des lettres et même avec ses anciennes notes<sup>30</sup>. Malgré sa méthode de collecte, Antoine d'Abbadie est parfois confronté à des difficultés – un informateur qui affirme une chose peut lui dire le contraire le lendemain, et la langue complique la tâche. Il revient sur ces difficultés et les erreurs qu'il a pu faire dans les renseignements consignés dans le carnet 265, au début du carnet 266 – sans doute désormais aidé par une meilleure compréhension du pays et des langues locales (Éthiopien d'Abbadie 266, fol. 1r [Transcrire]).

28. Rappelons que le carnet 272 compile des informations obtenues de témoins locaux et d'autres issues de sources européennes écrites comme des récits de voyage.

29. « J'ai raconté ci-dessus dans les détails de mon voyage de Gudru à Inarya. J'étais à peine parti que mon frère traversa aussi le Abbay. N'ayant pas ses notes je ne puis préciser les dates mais ce doit être un 5 juillet [...]. » (Éthiopien d'Abbadie 267, fol. 101r [Transcrire]).

30. « Le manuscrit de mon premier voyage que j'ai laissé en France dit qu'en quittant Qeneh en janvier 1837 je priai Dieu de nous permettre de boire un jour à la source du fleuve Blanc. Une lettre de mon frère imprimée en 1839 montre aussi que nos pensées étaient dirigées vers ce grand mystère. » (Éthiopien d'Abbadie 267, fol. 65r [Transcrire]). Cet extrait nous apprend aussi qu'Antoine d'Abbadie a déposé en France le carnet qui concerne la première partie de son voyage, donc le carnet 279. La pratique qui consiste à reprendre la correspondance pour reconstituer ses notes et souvenirs est observée chez d'autres voyageurs dont Heinrich Barth (Spittler 2006, 66).

Aux problématiques diverses liées au recours à différents informateurs s'ajoutent les erreurs personnelles. Antoine d'Abbadie écrit par exemple, toujours dans le carnet 265 :

« Ici mentionner que quoique mes notes stenographiées (sic) que je copie en ce moment datent du vendredi 3 juillet mes souvenirs diraient au contraire que l'accident m'est arrivé le 4 juillet, ce qui serait le jour des azimuths à Bizen » (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 34r. [Transcrire]).

Ce passage suggère qu'Antoine d'Abbadie rédige une partie de ses carnets au moins à partir de notes à l'état de brouillon. L'usage de la sténographie apparaît dès l'étape du brouillon, pratique d'écriture que l'on retrouve de manière récurrente dans les carnets<sup>31</sup>. Par ailleurs, la réflexivité d'Antoine d'Abbadie l'amène, en recopiant ses notes, à les comparer avec ses souvenirs pour se rendre compte qu'il s'est vraisemblablement trompé dans une date. Cette remarque témoigne là encore du souci de l'explorateur de noter des informations les plus précises possibles, jusqu'aux dates. Lorsqu'il a un doute, il n'hésite pas à remettre en cause ses notes. Toutes ces indications montrent donc qu'Antoine d'Abbadie est particulièrement scrupuleux dans le recueil de renseignements. Il recoupe les témoignages lorsqu'il en a l'occasion ou précise si une donnée lui manque, ajoutant dans le corps du texte des remarques sur l'état de transmission de l'information.

Si Antoine d'Abbadie obtient facilement des informations, c'est qu'il a su s'intégrer à la société éthiopienne sans susciter de méfiance. Ainsi, il se présente comme un savant ou professeur (« *mamhīr* »), ce qui lui permet de fréquenter les écoles et lui évite surtout de passer pour un espion politique (d'Abbadie 1890, 6-7). Ce statut social mais aussi sa couleur de peau, associée à un statut social élevé, lui attirent la bienveillance d'une partie de la population locale et facilite le recueil d'informations, comme il le précise :

« Grâce à la couleur insolite de ma peau qui faisait tache sur toute la population, celle-ci me regardait comme un *qallīca* d'une qualité hors ligne et comme, au contraire des habitudes oromo, je répondais aux questions sans prendre des paiements en myrrhe, café ou sel, les clients affluaient chez moi ; je les faisais causer et je n'eus jamais besoin d'aller en quête de renseignements » (*ibid.*, 7).

L'explorateur ne semble donc pas éprouver de difficultés à obtenir des informations. Il nuance toutefois son propos en soulignant qu'une partie des gens qu'il croise, dont les marchands n'aiment pas « indiquer les chemins qu'ils suivent, car tout questionneur leur semble un concurrent futur » (*ibid.*, 6).

---

31. La sténographie est employée de façon récurrente dans les carnets. Le système utilisé a été percé à jour par Anaïs Wion : il s'agit de celui mis au point par Aimé Paris en 1820. L'utilisation de la sténographie dans les carnets mériterait une analyse poussée. Pourquoi utilise-t-il la sténographie ? S'agit-il d'un moyen de masquer certaines informations jugées confidentielles, ou plus simplement une technique adoptée sur le terrain pour aller vite et dont il reste une trace dans les carnets ? Une rapide étude de son usage dans le carnet 265 montre qu'elle est souvent employée pour masquer le nom d'un informateur mais aussi des objets ou titres de livres emmenés en voyage, par exemple. Ce sont parfois des paragraphes entiers qui ont été sténographiés. Il reste maintenant à la déchiffrer.

Un autre point central dans la collecte d'informations est la question de la langue. La plupart des explorateurs voyagent avec des interprètes, mais les plus scrupuleux, comme Heinrich Barth, essaient d'apprendre les langues locales pour communiquer plus aisément, sans passer par un intermédiaire (Surun 2018, 227-228). Confronté lui aussi à cette problématique, Antoine d'Abbadie, dans sa préface à la *Géographie*, affirme travailler sans interprète. À ce sujet, il est catégorique : « Les truchements sont la plaie vivante des explorateurs » (*ibid.*, 7). La raison en est simple : ceux-ci peuvent fournir de fausses informations, à dessein ou par erreur lorsqu'ils sont médiocres. En ayant été victime au début du voyage, Antoine d'Abbadie préfère communiquer par signes avec les informateurs locaux, lorsqu'il ne connaît pas leur langue. Cette précision montre, encore une fois, le désir de recueillir des informations les plus « vraies » possibles. Travailler avec un interprète qui va nécessairement faire des erreurs ou peut choisir de taire certains faits, c'est ajouter un intermédiaire dans la collecte de renseignements et prendre le risque de rapporter des informations erronées. Toutefois, on peut nuancer cette affirmation à partir d'indications contenues dans les carnets et qui montrent qu'Antoine d'Abbadie a parfois recours à des interprètes, au moins pour établir ses vocabulaires (Éthiopien d'Abbadie 271, fol. 109r, [Transcrire]).

Le même souci d'exactitude anime Antoine d'Abbadie dans sa façon de travailler sur le terrain et explique qu'il préfère laisser des réserves, y compris dans une édition imprimée, plutôt que d'indiquer de fausses informations<sup>32</sup>. Par moments, l'explorateur doit toutefois se résoudre à d'autres méthodes pour obtenir des renseignements. C'est par exemple le cas au Gojab, contrée dans laquelle il ne peut se rendre, aux dires de ses informateurs, celle-ci étant considérée comme trop dangereuse. Antoine d'Abbadie note : « Il fallut donc me résigner à étudier par les récits d'autrui ces contrées qu'il m'était interdit d'examiner en personne » (*ibid.*, 23). Enfin, il n'hésite pas à compléter ses renseignements sur une région s'il y repasse au cours de son voyage, aidé en cela par ses progrès dans plusieurs langues locales (d'Abbadie et Radau 1873, v). La façon de travailler sur le terrain d'Antoine d'Abbadie renseigne sur la manière dont il élabore ses carnets et reflète donc leur organisation interne.

## Ordonner pour mieux classer : l'organisation interne des carnets de voyage

### La matérialité des carnets : l'organisation générale

Les dix-sept carnets relatifs au voyage en Éthiopie d'Antoine d'Abbadie sont de dimensions et de formats divers. Ainsi, le plus petit carnet mesure 17 centimètres de hauteur (carnet 274) et le plus grand, 36 centimètres (carnet 218). Le nombre de pages est variable : il va de à peine une soixantaine de pages rédigées (carnet 268) à 360 pages rédigées (carnet 265). Si l'on évoque les pages rédigées, c'est que plusieurs carnets comportent un nombre important de pages vierges. À titre d'exemple, le

32. « Quelquefois j'oubliais ainsi des noms propres et quand je ne réussissais pas à les retrouver, il a bien fallu les laisser en blanc, ainsi qu'on le verra parfois ci-dessous » (d'Abbadie 1890, 6).



carnet 280 comporte 130 pages vierges pour environ 90 pages rédigées. Ces pages blanches figurent parfois entre deux pages rédigées, sans doute en attente pour un sujet particulier, tandis que d'autres qui se suivent indiquent simplement un carnet inachevé.

Dans certains carnets, l'organisation a été remaniée, comme en témoignent les pages arrachées, découpées ou collées. Il y figure aussi quelques pages inversées. Chaque carnet a été numéroté (volume de 1 à 17, sur la couverture ou la page de garde), même si la numérotation semble sujette à des modifications, comme pour le carnet 269 pour lequel d'Abbadie semble hésiter entre deux numérotations ; il inscrit sur la page de garde « Volume 4 des manuscrits de voyage », puis, à côté, « Vol V prob.t (1870) » (Éthiopien d'Abbadie 269, fol. 1r [Transcrire]). La numérotation est donc effectuée après coup, Antoine d'Abbadie y revenant des années après son retour d'Éthiopie. Certains carnets ont ensuite été insérés dans des étuis, sans doute pour les protéger : c'est le cas du carnet 276, sur l'étui duquel un titre et le numéro de volume sont inscrits<sup>33</sup>.

## Le contenu et les thèmes

Le contenu des carnets diffère beaucoup d'un carnet à l'autre car Antoine d'Abbadie n'en fait pas le même usage. Trois carnets (265, 266, 267) se distinguent par un contenu, une organisation et un classement similaire. Ils se composent en effet de notes diverses, d'un « Journal » de voyage, de quelques mesures et relevés, de tableaux, avec des entrées thématiques récurrentes et communes aux trois carnets. Ils portent sur des périodes chronologiques distinctes (visibles à la présence de calendriers dans chacun d'eux), avec un système de classement commun à partir de mots-clés et de renvois dans les marges et des titres en haut de la plupart des pages, ensuite répertoriés et indexés au début ou à la fin.

Ajoutons à cet ensemble le carnet 279 qui porte lui aussi sur une période précise du voyage, à savoir le début (1838<sup>34</sup>). Toutefois, l'organisation et le classement des notes dans ce carnet diffère des trois autres (présence de mots-clés dans les marges mais pas de calendrier et d'entrées thématiques aussi ordonnées), peut-être parce qu'il s'agit du premier d'entre eux. On peut faire l'hypothèse que ces quatre carnets – en plus de ceux qui compilent les observations météorologiques et astronomiques – constituent les carnets « de terrain », même s'il y a peut-être eu plusieurs strates de prises de notes.

---

33. Les carnets sont dans l'ensemble en assez mauvais état, avec toutefois des variations importantes. Pour certains, des pages sont déchirées et la reliure est endommagée. Cela s'explique sans doute par la qualité du papier et surtout par leur utilisation (ils ont été transportés et annotés en voyage).

34. La date est indiquée sur le dos de la reliure (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293227/f4.item>). Le début du voyage commence en réalité le dernier jour de l'année 1837 : « A Koséir sous notre tente au bord de la mer rouge et le dernier jour de l'an de grace 1837 je commence la chronique de mon voyage » (Éthiopien d'Abbadie 279, fol. 1v).

Le carnet 280 concerne lui aussi une période du voyage (1839-1840)<sup>35</sup> et comporte des mesures et observations météorologiques. Il s'agit du seul carnet, en plus des trois susmentionnés (265, 266, 267), à contenir un calendrier. Il constitue toutefois un cas à part, car il n'a certainement pas été rédigé – du moins pour la majeure partie – par Antoine d'Abbadie, mais de toute évidence par son frère Arnauld. Les mesures ont en effet été prises à la période pendant laquelle Antoine est rentré en France récupérer des instruments de mesure nécessaires à son travail scientifique en Éthiopie<sup>36</sup>. Ces carnets diffèrent aussi des trois cités car ils n'utilisent qu'une marge pour numéroter et référencer les paragraphes par mots-clés (il n'y a donc pas de marge dédiée aux renvois) et n'ont pas été indexés ni paginés. On pourrait aussi citer le carnet 268, dans lequel figure des années dans les marges. Si le titre comporte également une indication de la période couverte par le carnet « Observations ? 1839 à 1848 n.9. », il s'agit en fait d'un carnet composé uniquement de mesures (tableaux et relevés de distances) qui ont été prises à différentes périodes du voyage, classées et numérotées dans les marges selon les années auxquelles elles ont été produites, et qu'Antoine d'Abbadie semble désigner comme étant son « Journal Astronomique »<sup>37</sup>. Enfin, certains carnets comportent aussi des indications sur la période à laquelle Antoine d'Abbadie a terminé de rédiger (sans compter les ajouts ultérieurs) comme le 272 et le 278, permettant de dater en partie le carnet. Toutefois, cela ne permet pas d'établir une période de rédaction précise<sup>38</sup>.

Les autres carnets sont constitués pour la plupart de listes de vocabulaire en différentes langues éthiopiennes (carnet 269, 274, 275, 276, 277), pratique courante chez les voyageurs de l'époque<sup>39</sup> ; d'autres encore présentent un ensemble de données de nature diverse, incluant des cartes, listes de vocabulaire et de noms de lieux, courtes notes, relevés de mesures astronomiques et géodésiques (carnet 270, 271, 273, 278). Le carnet 272, intitulé par Antoine d'Abbadie « Notes et extraits », compile des extraits de différentes sources (récits d'autres voyageurs en Éthiopie ou extraits de sources portant sur l'Éthiopie, mais aussi extraits de manuscrits éthiopiens recopiés et transcription d'informations recueillies auprès de locaux) et quelques

35. La date est indiquée au début et à la fin du carnet (calendriers).

36. C'est aussi visible à la différence d'écriture entre ce carnet et les autres. Arnauld dit d'ailleurs faire des observations météorologiques et d'astronomie pour son frère lors du retour en France de ce dernier (d'Abbadie 1868, 43, 47).

37. « [...] les numéros refèrent (sic) à mon journal Astronomiq (sic) » (carnet 265, fol. 29r [Transcrire]). La mise en regard de cette page du carnet avec les numéros correspondants dans le carnet 268 (fol. 7r) montre en effet une résonance entre les deux carnets, puisqu'Antoine d'Abbadie recopie dans le carnet 265 les mesures qui figurent dans le carnet 268. La comparaison laisse supposer que le carnet 268 a préexisté au carnet 265.

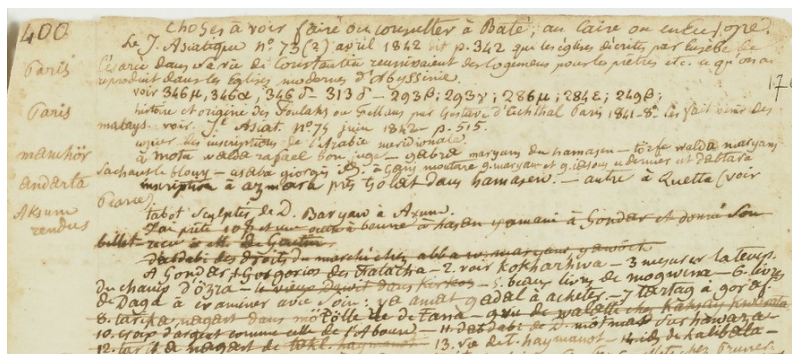
38. « Fini à Toudjourah le 27 mars 1841 » (carnet 272, fol. 80v) ; « Fini à Jerusalem le 29 avril 1849 » (carnet 278, fol. 56r).

39. Voir par exemple le « Carnet de vocabulaire de la langue du Tigré » de Théophile Lefebvre, qui s'y rend en 1839. Ce carnet est numérisé et disponible à l'adresse : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53216120b>. On peut aussi mentionner les carnets de vocabulaire d'Heinrich Barth ou du capitaine Binger.

notes relatives au voyage<sup>40</sup>. Antoine d'Abbadie recommande d'ailleurs l'usage de ce type de carnet afin de limiter les bagages et d'avoir toujours avec soi les extraits dont on a besoin (d'Abbadie 1867, 23)<sup>41</sup>. Enfin, le carnet 218 comporte des cartes, des dessins en couleur et des notes. Ces disparités suggèrent que les carnets n'ont pas été utilisés de la même manière. Certains carnets paraissent avoir surtout servi sur le terrain, comme le carnet 280 par exemple. On y trouve en effet peu d'ajouts marginaux, pas de système de classement apparent et il ne semble pas avoir été remanié après coup. D'autres carnets apparaissent plus organisés : l'écriture y est plus lisible, un système d'index a été ajouté et des cartes et dessins y figurent, ce qui témoigne d'une utilisation au-delà du terrain.

L'organisation interne des carnets n'est pas linéaire. Ainsi, une page peut traiter des Somalis, la suivante comporter des tableaux de mesures et celle d'après un extrait de son « journal » de voyage. Les carnets servent en outre d'aide-mémoire. Dans le carnet 267 par exemple, une page porte la mention « ce qui me resterait à voir ou à faire » et contient des listes dont une partie a été barrée (Éthiopien d'Abbadie 267, fol. 165r [Transcrire]).

On retrouve dans d'autres carnets des listes du même type, intitulées « Choses à voir ou consulter à Baté, au Caire ou en Europe » (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 176r [Transcrire]), ou encore, les « Choses à faire à Paris » (Éthiopien d'Abbadie 279, fol. 76v). Des ajouts au crayon à papier concernant le voyage sont aussi visibles tels que « Commander Porter, Corvette [...] » (Éthiopien d'Abbadie 271, fol. 138v [Transcrire]). Chaque page porte donc sur un thème spécifique et la suite peut se trouver une dizaine de pages plus loin, mais il arrive aussi que deux ou trois pages sur le même sujet se suivent.



#### Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 176r (détail) :

« choses à voir ou consulter à Baté, au Caire ou en Europe »

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f353.item.r=265%20265>

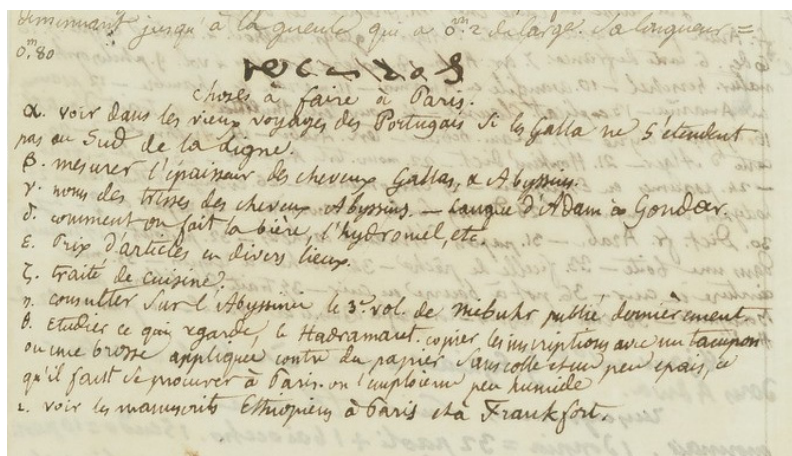
Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13335>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

40. Il le nomme ainsi dans le carnet 265, dans lequel il renvoie parfois à des numéros précis du carnet 272 (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 51r [Transcrire]).

41. « Afin de porter le moins de livres qu'il sera possible, le voyageur se munira d'extraits pris dans les publications déjà faites sur le pays qu'il va visiter. »





### Éthiopien d'Abbadie 279, fol. 76v (détail) : « Choses à faire à Paris »

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293227/f164.item.r=279%20279>.

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

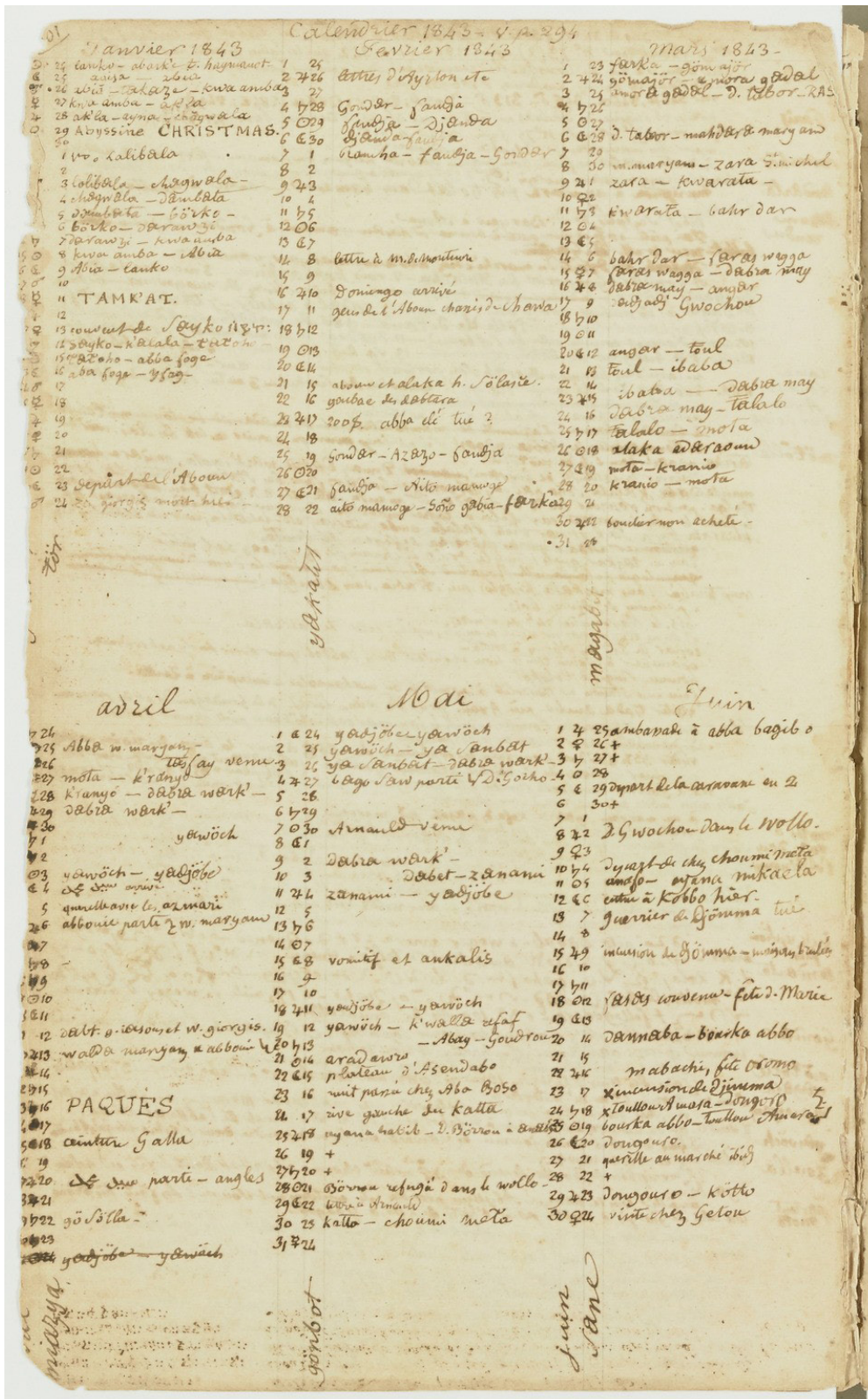
En plus de l'absence de linéarité, on constate que les carnets ne suivent pas nécessairement la chronologie du voyage. Dans le carnet 265 par exemple, le folio 40r porte sur des faits advenus en 1841, comme le précise le titre de la page (« Sejour à Toudjourah ☉ 5 mars 1841 »), tandis que plus loin le folio 74r (« Souays [...] 29 aout 1839 ») évoque des faits qui se déroulent en 1839. Il s'agit d'un fait récurrent dans les carnets. Rappelons que s'ils portent sur le voyage et comportent des pages intitulées « Journal » (sans doute recopiées à partir d'un journal de voyage tenu par l'auteur), les carnets ne font pas le récit du voyage en Éthiopie<sup>42</sup>. Par conséquent, suivre un ordre chronologique a moins de sens.

### Les calendriers

Les calendriers relatifs au voyage d'Antoine d'Abbadie ne figurent que dans quatre carnets (265, 266, 267, 280). Ils permettent de retracer la chronologie du voyage et montrent que les carnets couvrent des périodes du voyage distinctes<sup>43</sup>. Le premier, le carnet 265, s'étend du 18 août 1839 au 21 juin 1843. Le deuxième, le carnet 266, couvre la période du 22 juin 1843 au 7 avril 1845. Le troisième, le carnet 267, correspond à la période du 20 avril 1845 au 2 octobre 1848. Le quatrième, le carnet 280, concerne l'année 1839 et une partie de l'année 1840. Les autres carnets, davantage composés de listes de vocabulaire, de tableaux, de mesures, de dessins et de notes éparses, portent sur l'ensemble du voyage, sans bornage chronologique clairement établi. Les quatre carnets mentionnés contiennent justement des calendriers pour chaque année, ceux des carnets 265, 266 et 267 détaillant les étapes du voyage et apportant diverses informations comme les dates de fêtes éthiopiennes, l'achat d'objets, l'envoi

42. Sur le « Journal de voyage », Joseph Tubiana rappelle qu'il « consiste en notes dispersées parmi les autres notes [...] sur les pages de 17 carnets de formats divers et inégalement remplis ». Il en a publié quelques extraits : voir Tubiana (1959, 4).

43. Notons que le carnet 279, qui porte sur l'année 1838 du voyage (en témoigne le titre qui figure sur la boîte dans laquelle le carnet a été inséré), ne comporte pas de calendrier.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Ethiopien d'Abbadie 265

Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 176v : calendrier de l'année 1843

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f354.item.r=265%20265>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13336>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.



voyez la page à contre pour le deuxième semestre de 1817 166

Premier semestre de l'an 1818 p. 328

Janvier (Tir)		Février (Yakatit)		Mars (Mergabit)	
17 23 kabaro huslu d' Demain	1 24	2 25 eff. parties hier (21)	1 23 Bata - Bahina	2 24 angl. à Bahina	
20 25 Gondar - ata balage	3 26	4 27 latitade hier, takle parties	3 25	4 26 ophtalmie commencé	
26 28 héra d'ibba - Gondar	4 27	5 28	5 27 Bahina - cankar	6 28 cankar - marra	
5 29	6 29	6 29 hayla et Engida parties 28.	6 28	7 29 marra - Gondar	
6 28 Anault arrivé	7 30	7 30	7 29	8 30	
29 29	8 1	8 1 angl. au mt. Gay le 6 février	8 30	9 21	
9 30 vieng Haylu entre	9 2	9 2 pt amr. de D. Birru battu.	9 21	10 2	
10 2 K	10 3	10 3	10 2	11 3	
11 3	11 4	11 4	11 3	12 4	
12 4 ophtalmie - 28. 29	12 5	12 5 D. Foxu des que Ras	12 4	13 5	
13 5 Gondar - ambarda	13 6	13 6 A. caga enlevé	13 5	14 6	
14 6 ambarda - Gondar	14 7	14 7 arage bot pelle	14 6	15 7	
15 7 Le, al. habta d'ase	15 8	15 8 Ras Goxa parti - Anault	15 7	16 8	
16 8	16 9	16 9 g. takle et lettres d'Europe venues	16 8	17 9	
17 9	17 10	17 10	17 9	18 10	
18 10 gerolle avec nagadras	18 11	18 11	18 10	19 11	
19 11 Timqet	19 12	19 12	19 11	20 12	
20 12 m'xari catu.	20 13	20 13	20 12	21 13	
21 13	21 14	21 14 eff. d'assis	21 13	22 14	
22 14	22 15	22 15 eff. d'assis	22 14	23 15	
23 15	23 16	23 16	23 15	24 16	
24 16	24 17	24 17	24 16	25 17	
25 17 werge parti	25 18	25 18	25 17	26 18	
26 18	26 19	26 19 Goxu venu d'Aksum.	26 18	27 19	
27 19	27 20	27 20 q'Abila dernier jour gras	27 19	28 20	
28 20	28 21	28 21 tom arba - fct d'Anault parties	28 20	29 21	
29 21	29 22	29 22 Gondar - Bata	29 21	30 22	
30 22 faneuse invention manquée			30 22	31 23	
31 23					
Avril (miazya)		Mai (Ginbot)		Juin (Sane)	
17 24	1 24	1 24	1 24 25	2 26	
20 25	2 25	2 25	2 26	3 27	
3 26	3 26	3 26	3 27	4 28	
4 27 Dib - Gondar	4 27	4 27 le G. Biancheri rappelle	4 28	5 29	
5 28	5 28	5 28	5 29	6 30	
6 29	6 29	6 29	6 30	7 1	
7 30	7 30	7 30 Gondar - yshaq dabr	7 1	8 2	
8 1	8 1	8 1 yshaq dabr - ximbira zaggan	8 2	9 3	
9 2	9 2	9 2 ximbira zaggan - D'abariq	9 3	10 4	
10 3	10 3	10 3 M. Asche	10 4	11 5	
11 4	11 4	11 4 Dabariq - Darge (xarwada)	11 5	12 6	
12 5	12 5	12 5 x. Darge - Bitwa abbo	12 6	13 7	
13 6	13 6	13 6 Banna - makana abbo	13 7	14 8	
14 7	14 7	14 7 makana abbo - Matto	14 8	15 9	
15 8	15 8	15 8 makana abbo - Matto	15 9	16 10	
16 9	16 9	16 9 Matto - atagaba	16 10	17 11	
17 10	17 10	17 10 Atagaba - mayt ahlo	17 11	18 12	
18 11	18 11	18 11 mayt ahlo - Ximarra	18 12	19 13	
19 12	19 12	19 12 Ximarra - Salasa gwila	19 13	20 14	
20 13	20 13	20 13 Salasa gwila - Cilatayene	20 14	21 15	
21 14	21 14	21 14 1000 Kafacco.	21 15	22 16	
22 15	22 15	22 15 1300 id.	22 16	23 17	
23 16	23 16	23 16 Cilatayene - Gunamba	23 17	24 18	
24 17	24 17	24 17 Gunamba - Aksum	24 18	25 19	
25 18	25 18	25 18	25 19	26 20	
26 19	26 19	26 19	26 20	27 21	
27 20	27 20	27 20	27 21	28 22	
28 21	28 21	28 21	28 22	29 23	
29 22	29 22	29 22	29 23	30 24	
30 23	30 23	30 23	30 24		
31 24	31 24	31 24			

*ophtalmie épouvantable*

*Gondar - Dibirasp*

*Werge & ont Gondar takla allé à la côte.*

*Aksum - Adwa*

*Adwa - Aksum*

*eff. parties avec Abéabaw*

*Anault parti*

*Charles parti - l'arm. venus.*

*musch entré*

*inscrip. copie.*

*At*

*Aksum - q'ayih ziban*

*q'ayih ziban - ab.garua - bihiza*

*bihiza - Gundat*

*Gundat - addi qosmo*

*addi qosmo - kuda falaji*

*kuda falasi - killa' wta*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits, Ethiopien d'Abbadie 267

Éthiopien d'Abbadie 267, fol. 166r : calendrier du premier semestre de l'année 1848

« Ophthalmie épouvantable », Mars-avril.

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029332n/f331.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13635/13963>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

de lettres ou encore l'état physique d'Antoine, qui note souffrir d'une « ophtalmie épouvantable » pendant plusieurs semaines en mars-avril 1848<sup>44</sup>. La différence d'encre suggère qu'Antoine d'Abbadie complète les calendriers au fur et à mesure de son voyage. Ces carnets se distinguent donc des autres par leur organisation interne, en lien avec la chronologie, celle-ci étant explicitée dans les calendriers. Notons toutefois qu'Antoine d'Abbadie revient sur ses notes au-delà des dates qu'il donne pour chaque carnet, notamment pour compléter des informations<sup>45</sup> (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 92v [Transcrire]).

## L'indexation

Pour s'y retrouver dans la masse éparsée de notes et d'observations, Antoine d'Abbadie a indexé les pages d'une partie de ses carnets par thème. Lorsque c'est le cas, l'index figure au début et à la fin, sur les contreplats supérieurs et inférieurs<sup>46</sup>. On l'observe dans au moins onze carnets (265, 266, 267, 270, 271, 272, 274, 275, 276, 277, 278) sur les premières pages ou les dernières pages, mais de manière inégale. Certains index sont très fournis (l'indexation du carnet 272 comprend environ une dizaine de pages, fol. 83v à 94r) tandis que d'autres se limitent à trois ou quatre entrées sans aucun numéro de page correspondant (carnet 278). Il s'agit d'un travail vraisemblablement élaboré une fois la majeure partie du carnet rédigée, puisqu'il nécessite d'avoir été paginé, titré et classé au préalable.

L'index comprend des entrées de mots, parfois abrégés, souvent dans l'ordre alphabétique, qui, sauf exception, renvoient à des numéros de page du carnet. Dans le carnet 265 par exemple, la première partie de l'index sur le contreplat supérieur répertorie des termes qui font référence aux titres de page. Ces derniers permettent de visualiser rapidement le contenu de la page, par un thème (par exemple, « tribus Saho ») ou un lieu (« Sejour à Toudjourah »), ou encore un contenu spécifique (« Journal », « renseignements oraux sur les pays inconnus », etc.). Les titres reviennent de manière récurrente tout au long du carnet : il y a par exemple plusieurs pages portant le titre « tribus Saho » ou « Sejour à Toudjourah. » La date n'apparaît pas systématiquement dans le titre de la page. De nombreuses pages ne sont pas titrées, notamment une partie de celles composées de tableaux et de mesures.

Ce sont ces titres de pages qui sont repris dans l'index, pour la plupart. Ainsi, l'abréviation « med » est suivie du numéro de page 64 bis et renvoie au folio 7v du carnet 265 : « med » signifie « médicaments », le titre de la page, tandis que le numéro est celui de la page. « ren » est l'abréviation de « renseignements oraux sur les pays inconnus » et renvoie par exemple à la page 84 (fol. 14v), titrée « renseignements

44. Voir par exemple, ci-dessus, le calendrier pour l'année 1843, dans le carnet 265, fol. 176v ou pour la mention de l'ophtalmie, le carnet 267, fol. 166r.

45. D'Abbadie mentionne l'année 1844 en relatant des événements en lien avec le Nayb, soit après la date de fin de rédaction du carnet qu'il indique. La différence d'encre entre les paragraphes est d'ailleurs bien visible.

46. Les termes de « contreplats supérieurs et inférieurs » correspondent au vocabulaire employé sur Gallica.



amba sal	4	ansya	240
ankober	8, 244, 192	antaza	240
angwalala	9	a di menfito	241
angwar	34	ansa	247
a di rat	35, 145	amb. göchen	250
agame	37	ab. garimo	257, 313
aragawi	38	ab. pantalewon	257, 303, 313
arbaotou insosa	46	aba tara	259
a det	49	anna töho	260
ataba	52	aragawi	262
ayn takaze	62	ahya	262
abargale	62, 177	ab-at	295
abona	65	a di riabil	303
amba ras	71	o'k'hab'öru	304
amora sak'al	73	afö gab'gah'	304
antaka	77	ab. samouel	306
aboun. salbra	78	a logen	306
angot	82	argada	306
aly farus	124	a di ank'ato	306
adulter	136, 142	adulin	309
amalone	138	atigaba	313
amour	139	a'sam	313
adul	145, 277	a di hano	313
arargu	145	a di quagwa	313
urabo	145	amha yarom	249
anzzo	145	akw'som	313
agow	145, 149, 277	amha yarom	249
amouyou	152, 216	argent	383
and maryam	153		
aradoma	153		
addabai	156		
antokiya	159		
amona	160		
echangi	161, 193		
amba Sabat	165		
amara	165, 277		
amale	191		
ayrara	196		
aramba	196		
aroupi	198		
alyo amba	199, 244		
amulettes	203		
argani wara	210		
atigafin	210		
a'ou	218		
anda bet	231		
amora gadd	233		
arnogarno	233		
ada ort'ay	239		

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, Ethiopien d'Abbadie 272

Éthiopien d'Abbadie 272, fol. 83v : début de l'index

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029329c/f168.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15286/15453>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

oraux sur les pays inconnus ». « phi », page 80, renvoie au folio 12r intitulé « latin et basque 80 », « phi » faisant référence à philologie et correspondant donc à des considérations philologiques. Un même numéro de page peut figurer dans plusieurs entrées à la fois. C'est par exemple le cas de la page 86 (fol. 16r), qui figure à la fois à l'entrée « geo » pour géodésie et à l'entrée « jou » pour « journal ». Cette page s'intitule d'ailleurs « Dökhono 13 mars » (fol. 16v), sans davantage de précision, sans doute car le contenu de la page est partagé entre des mesures géodésiques et des notes issues de son journal. Ce système d'indexation comporte toutefois des manques : ainsi la page numéro 83 (fol. 13v) ne figure pas dans l'index. Il permet néanmoins à Antoine d'Abbadie de classer ses notes par entrées thématiques, facilitant la navigation dans les carnets. Ce système d'indexation révèle donc une manière particulière de concevoir et de penser le monde à travers différentes catégories.

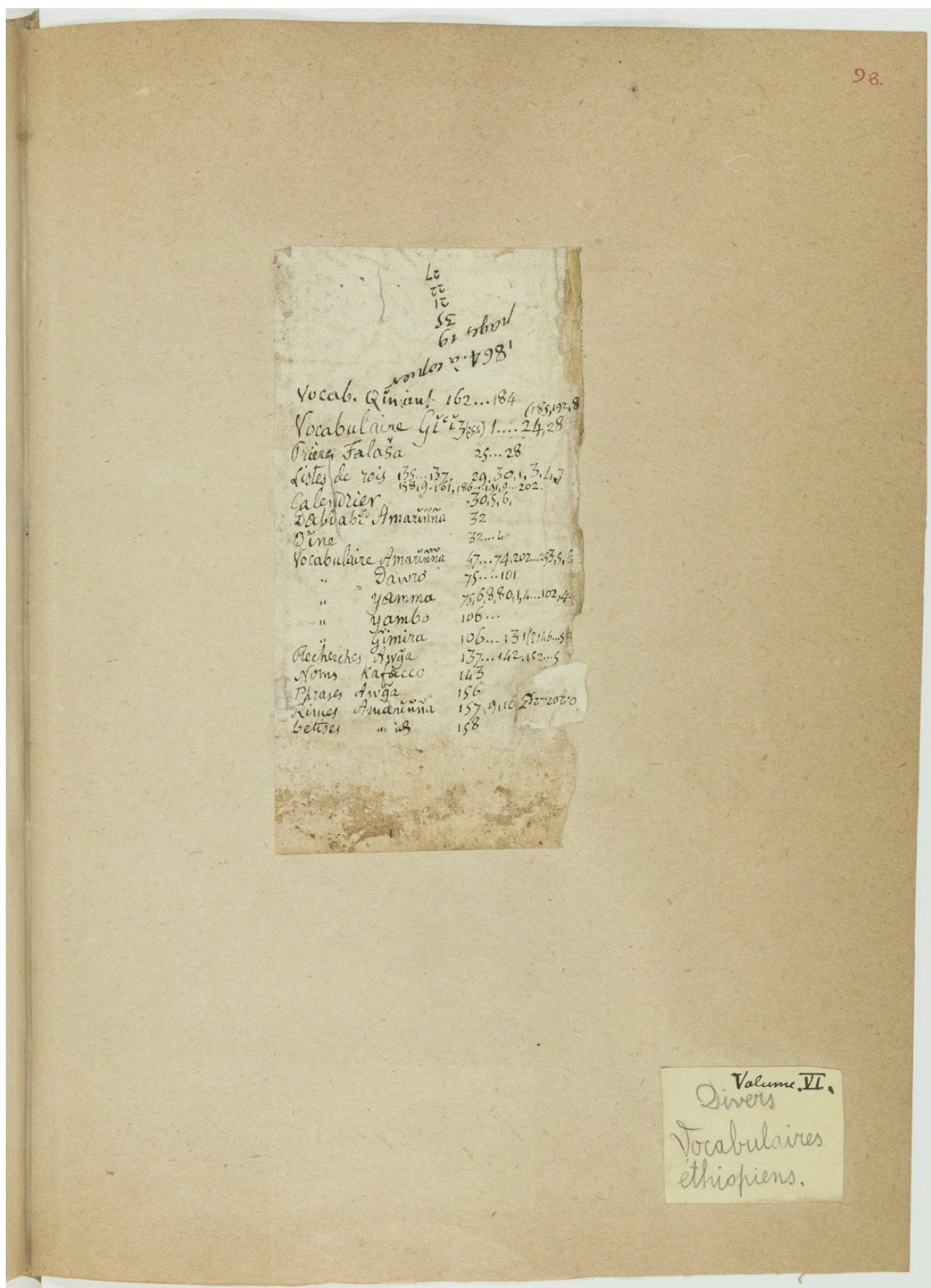
### La pagination

La pagination, autre élément permettant d'ordonner les carnets, ne respecte pas toujours un ordre continu : seul le carnet 274 comporte une pagination régulière du début à la fin du carnet. D'autres sont partiellement paginés, comme le carnet 270, dont la numérotation s'arrête à la page 50. D'autres encore ne débutent pas à la page 1 et la pagination est irrégulière : c'est par exemple le cas du carnet 265, dans lequel toutes les pages ne sont pas numérotées. L'irrégularité de cette pagination questionne : s'agit-il encore de pagination ? Dans le carnet 265, il peut être difficile de s'y retrouver. Une page peut comporter, outre un numéro de page (souvent en haut, soit à droite soit à gauche, inscrit dans une taille plus grande), d'autres numéros. On peut toutefois déduire qu'il y a bien une pagination, puisque les numéros de page évoqués sont ceux qui figurent dans l'index. L'irrégularité de la pagination peut aussi s'expliquer par la façon dont Antoine d'Abbadie se sert de ses carnets : certaines pages sont arrachées (Éthiopien d'Abbadie 218, entre le fol. 9v et le fol. 10r), d'autres à moitié découpées (*ibid.*, fol. 31bis).

### Les renvois

Enfin, Antoine d'Abbadie a mis au point un système de renvois d'une page à une autre, avec un titre similaire. Ces renvois se distinguent des numéros de page car ils sont rédigés d'une écriture plus petite, dans les coins de la page en haut ou en bas. Ainsi dans le carnet 265, la page 226 (fol. 89r) comporte deux autres numéros, un en haut à droite et un en bas à droite. Le premier, « 223 », renvoie à la page 223 (fol. 87v) intitulée « renseignemens (sic) oraux sur les pays inconnus » tandis que le second renvoie à la page 230 (fol. 91r), elle aussi intitulée « renseignemens (sic) oraux sur les pays inconnus. » Ce système de renvois indique donc la dernière page sur le même sujet et la prochaine page dans le carnet sur le même sujet, permettant de suivre un certain ordre malgré l'organisation irrégulière des pages. L'indexation par thèmes, les titres, la pagination et les renvois à d'autres pages ordonnent donc les carnets et la masse d'informations selon un système récurrent et logique qui facilite la navigation dans les carnets.





Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Ethiopien d'Abbadie 270

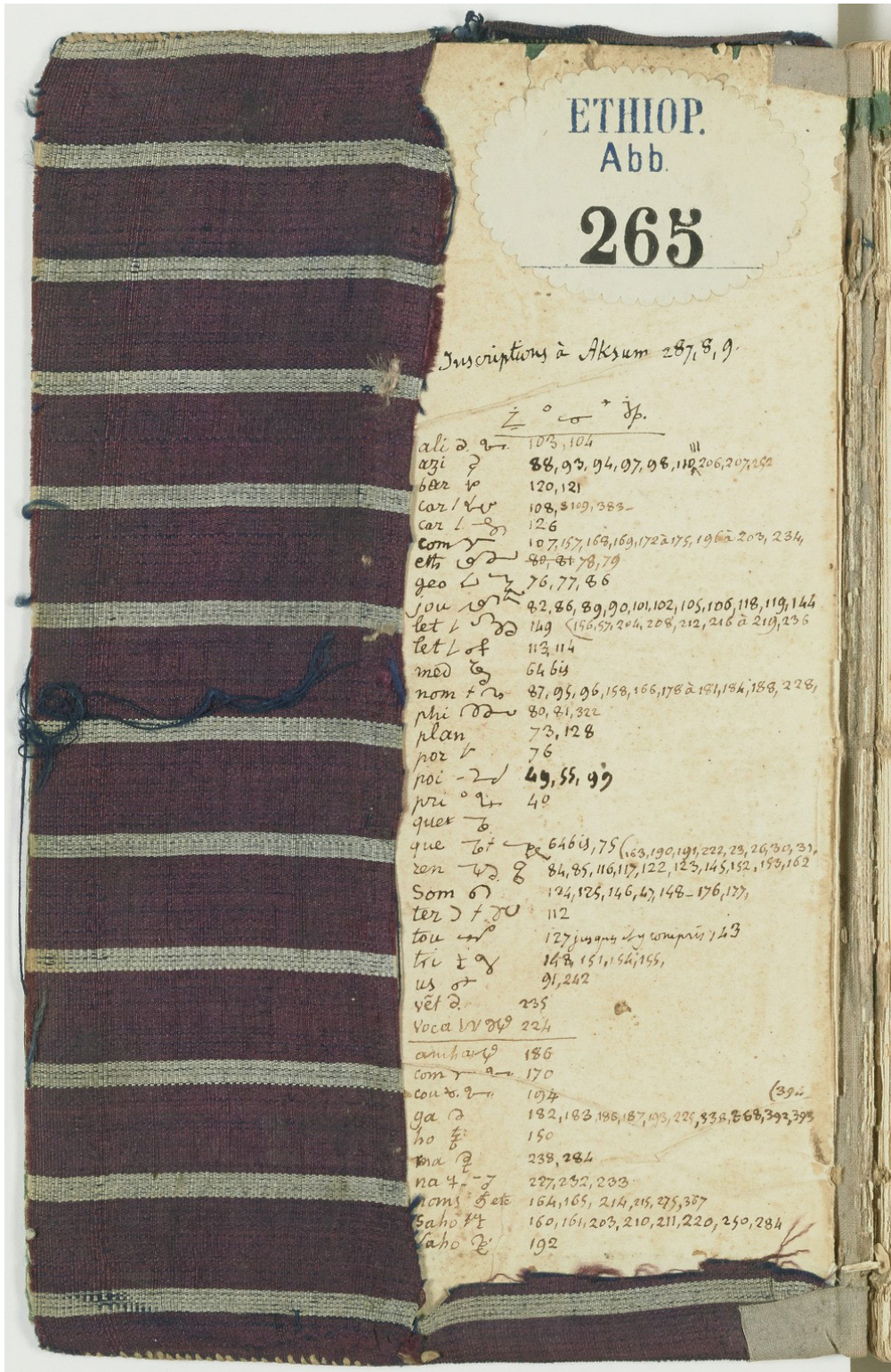
Éthiopien d'Abbadie 270, fol. 98r : index

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100294645/f201.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/14131/14329>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.





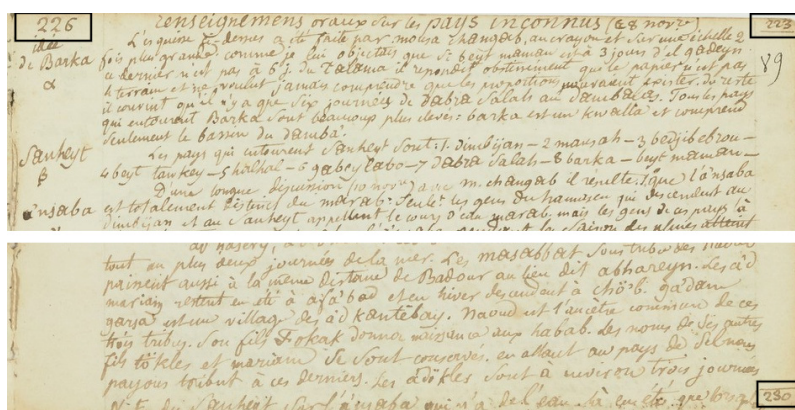
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Ethiopien d'Abbadie 265

**Éthiopien d'Abbadie 265, contreplat supérieur : index du carnet**  
 Index du carnet.

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f2.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/12984>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.



### Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 89r (détails)

Haut et bas de la page 226, fol. 89r (nous encadrons les différents numéros visibles).

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f179.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13161>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

Cette méthode de prise de notes et de classement est reprise dans ses *Instructions pour les voyages d'exploration*. Antoine d'Abbadie écrit :

« Je me suis loué d'avoir suivi la méthode des négociants qui consacrent une page entière à un sujet et qui insèrent au bas le numéro de la page plus loin où ce même sujet est continué. Cette dernière page porte le titre identique et donne en tête le chiffre de la page qui l'a suggéré. On aura un registre spécial pour les observations astronomiques indépendantes et un autre consacré aux tours d'horizon et aux bases mesurées par le son » (d'Abbadie 1867, 22).

On retrouve bien ici les différentes spécificités de la façon d'ordonner les notes dans les trois carnets. Le voyageur explique avoir suivi « la méthode des négociants », d'où le carnet du savant puise effectivement son origine (Surun 2018, 245). Cette méthode n'est pas sans rappeler, en effet, les livres de comptes à double entrée des marchands de la Renaissance qui utilisent déjà les marges pour y inscrire des renvois (Scherman 2015, 443-465). Antoine d'Abbadie se plie aussi aux contraintes du voyage, notamment le manque de place, lequel influence son écriture – très petite et serrée – et le nombre de carnets qu'il emporte avec lui<sup>47</sup>. On sait par ailleurs qu'avant son départ il demande des conseils d'ordre général sur le voyage en Afrique à plusieurs explorateurs dont Rüppell, Caillaud, Washington et Mac Gregor Laird (d'Abbadie 1867, 4). Le savant voyageur s'inscrit donc dans les pratiques d'écriture en voyage de son époque, même s'il se distingue de nombre de voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle par la rigueur dans l'organisation de ses notes<sup>48</sup>.

47. « Les bagages sont les vrais impedimenta de l'explorateur. Sa liberté de mouvements sera d'autant plus gênée qu'il traînera plus de colis avec lui. Il devra donc s'astreindre à porter peu de registres et à écrire ses notes dans des caractères fort serrés ; il s'exercera surtout à avoir une écriture très lisible. Son livre de route aura la dimension et la forme d'un petit in-octavo un peu large » (d'Abbadie 1867, 22).

48. Pour une comparaison avec d'autres carnets de voyage, voir la section suivante.



## L'utilisation des marges dans les carnets d'Abbadie : les renvois marginaux et l'organisation des notes

Le classement des notes ne se limite pas à un index et à des renvois vers d'autres pages. Il apparaît que les marges font l'objet d'une utilisation spécifique, que l'on trouve systématiquement dans les carnets 265, 266 et 267, et de façon plus irrégulière dans les autres carnets.

La plupart des pages comporte des marges. Celles-ci encadrent les notes rédigées en paragraphes. Une première marge est composée de mots-clés : dans l'exemple de la page 136 (fol. 43r), c'est celle de gauche, suivie d'une série de mots-clés ordonnés par des lettres de l'alphabet grec. Ce système se répète dans une grande partie du carnet. Il s'agit d'un classement des paragraphes de la page, du premier («  $\alpha$  ») au dernier, presque toujours accompagné d'un mot-clé thématique choisi par Antoine d'Abbadie. Ainsi, le premier paragraphe de la page 136 est répertorié de la façon suivante : « jeu de balle  $\alpha$  ». On peut noter au passage que la fin du paragraphe débuté à la page précédente n'est pas considéré comme un paragraphe à part entière de cette nouvelle page, d'où l'absence de mot-clé et de lettre pour le référencer. Ce système ordonne les paragraphes de manière thématique et permet là encore de naviguer plus rapidement dans les carnets. On le retrouve dans le carnet 266 avec des lettres de l'alphabet latin et dans le 267 avec des lettres de l'alphabet hébreu. Cela permet à Antoine d'Abbadie d'éviter de confondre les références de ces trois carnets. Ce système de classement apparaît aussi dans le carnet 271, mais seulement pour les pages titrées « Précis de calculs astronomiques et géodésiques », lesquelles sont classées par mot-clé avec une lettre de l'alphabet amharique. Enfin, cette organisation est présente dans les carnets 268, 272 et 279, avec des numéros à la place des lettres de l'alphabet.

Si ce système d'organisation des paragraphes prévaut dans les carnets mentionnés, il n'est pas présent sur toutes les pages pour autant. Dans le carnet 265 par exemple, certaines pages dont une partie avec des tableaux et des mesures ne sont pas référencées de cette manière. Par ailleurs, si ce système est régulier et cohérent, il comporte toutefois quelques manques. Il n'est pas rare qu'Antoine d'Abbadie oublie une lettre et saute d'une lettre à une autre sans respecter l'ordre alphabétique. Une même page peut aussi comporter des paragraphes pour lesquels il y a un mot-clé et d'autres pas, une lettre et pas de mot-clé, etc.

Le deuxième élément commun aux trois carnets 265, 266 et 267 (il est absent ou presque dans les autres carnets) est le recours à une deuxième marge contenant parfois des numéros suivis d'une lettre. Il s'agit en fait de renvois, tels que les nomme Antoine d'Abbadie lui-même (cf. Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 102r, voir image ci-dessous). Comme leur nom l'indique, ils renvoient à une autre page (le numéro) et à un autre paragraphe (la lettre) traitant du même sujet. Pour la page 136 par exemple (fol. 43r), il y a un premier renvoi en face du paragraphe « jeu de balle  $\alpha$  », puisque Antoine d'Abbadie y a inscrit « 127  $\alpha$  ». Le numéro « 127 » correspond à la page numérotée 127, donc quelques pages en arrière (fol. 38v). Il y figure un paragraphe nommé « jeu

136 *Le jour à Toudjousah # 27 mars 7 43 135*

*Le l'Hyppiter d'ent de ces officiers ont été jama à la mort de son  
pere, son plus proche parent et un autre et parle pour lui jusqu'à  
la mort d'ite.*

*on joue avec fusils à la balle ici. On y casse même le bois  
et les jaubés. les mêmes joueurs ne restent pas toujours du même côté car  
tel quitte un chef servant qui ne jette jamais la balle de son côté.  
Le le servant jette à l'un des deux qui celui-ci le jette à un autre  
qui le fait rebondir de terre et l'attrape sur le dos de sa main  
tourne en haut) ce servant compte un dans le cas, l'autre il perd  
la main mais l'autre partie ne compte pas. on joue par fois un mulet  
à la balle. lors d'un mariage les deux parties se mettent l'une avec  
la femme l'autre avec le mari et l'un est une certaine quantité de  
lait que donne l'époux pendant.*

*lors d'un mariage le mari se promène avec son épouse  
la hute nuptiale est élevée construite hors le village et quand la  
possession revient deux hommes tiennent une chère par les pieds sur le dos  
un autre tire son gilet coupe le liard et puis le col de la bête: amène le  
quarier, l'écuyer le mulet et entre dans la hute au préalable jaubés par  
deux la victime.*

*Quand un homme parle à un autre celui-ci pour marquer son  
attention règle le dernier mot de chaque phrase, l'orateur faisant de  
pauses à cet effet.*

*30 mars. Hier soir apparue une caravane d'Isak composée  
de 20 chamans et d'environ 60 esclaves. Elle a été 49 jours en route. Des  
général à d'Isak on n'a pas trouvé une goutte d'eau. cette caravane a porté  
une 12 de dents d'éléphant. L'une d'elles qu'on dit est belle pesait environ  
3 1/2 fraz. On y avait en outre un cheval et 3 bœufs mulets.  
Bourhan frère de Kamel a amené dans cette caravane 7 esclaves dont  
une galla d'Abou, cinq filles goursage et deux garçons. Il a ramené  
à un moment où il sortait d'Isak.*

*Wombadis le plus ancien des Isak fut le père de 12 générations.  
Auj. les Isak sont divisés en trois grands tribus, les Mbe, Aytou,  
les Ouda et les Isak qui demeurent au delà d'Abou.*

*Les trois frères Ouda et Isak se partageaient ainsi: l'un prit le  
gouvernement de Toudjousah, l'un de Ad hayte et le 3<sup>e</sup> resta avec  
les Isak de contour le galla. le dernier est le père de Debene et le chef  
male de la descendance est le mōsarab ou général de tout le pays et le  
la guerre, car hors la paix, les chefs ordinaires perdent leur pouvoir.  
C'est institution rappelle la agid Arabes pour parler Burckhardt.  
Si il y avait victoire de guerre d'entre le village et Ad hayte, le  
mōsarab reçoit médailles de droit.*

*sa tribu de Kamel se nomme Sakah mot qui traduit  
ici un Arabi par *sa* (monarche). cette tribu se dit descendre  
de chesif ou. un prêtre de Isak comme on dit. ci. une portion de  
cette même tribu est hute près Bourne ou Salt à figuré toute  
nom de muzhik. le membre de cette tribu ont le monopole des  
offices de religion. Kamel est lui même abeser de son femah.*

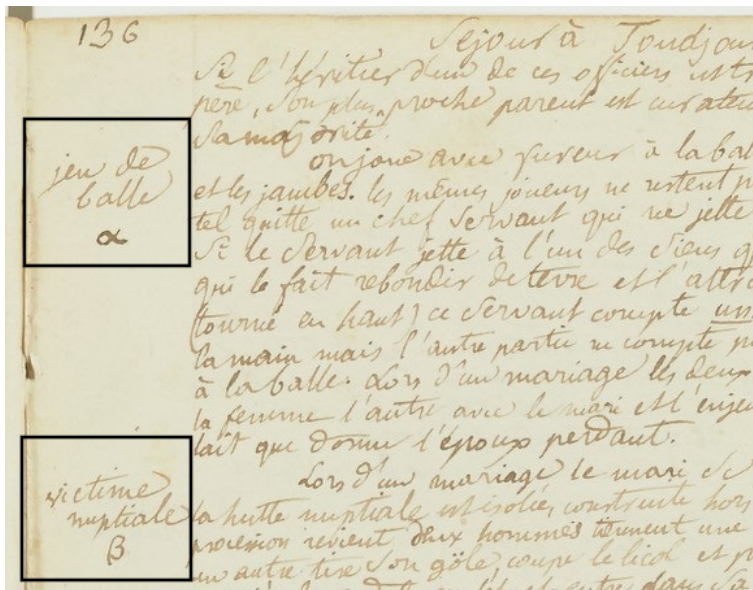
*les gens ici ont la coutume si universelle la Éthiopie et  
s'accroît au lieu de s'apaiser. Dans cette position les fibres d'ort  
appuyés sur les talons et ne touchent pas la terre, et les genoux sont  
plus écartés que les épaules. si on reste long-temps on se fatigue quoique  
bien moins vite que chez nous; alors qu'on cherche d'obtenir une pierre  
pour desir les fers au dessus des talons. Il arrive souvent qu'une  
jaube s'engourdit; alors on prend la petite pierre qu'on pose sur  
entre les doigts du pied; ensuite on prend une autre pierre avec  
laquelle on se appuie sur ou deux petits coups sur la cheville du pied  
c'est en dedans soit en dehors. la question est alors complétée, on  
ôte les 4 pierres des doigts et on se lève.*

*les Isak ont des amis nommés aliamou qu'ils choisissent et  
s'attachent par serment. l'amitié est très d'habitude. les amis ne peuvent  
se séparer l'un à l'autre. si néanmoins un pareil cas arrivait on*

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. Ethiopien d'Abbadie 265

Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 43r (page 136)  
 Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f87.item>  
 Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13069>  
 Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

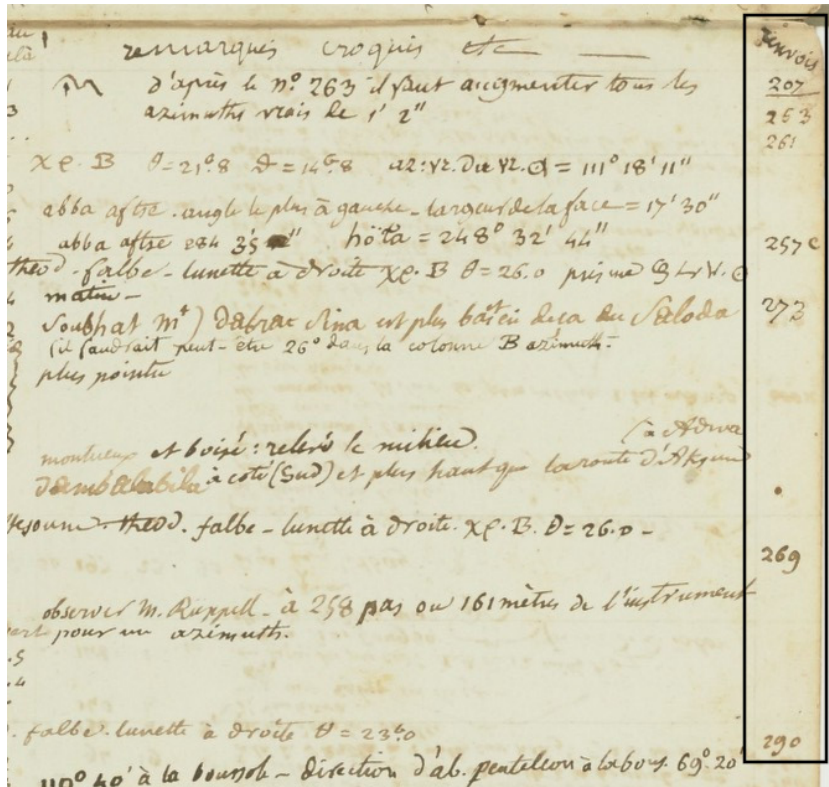




Éthiopien d'Abbadie 265, *ibid.* : détail des marges

de balle α » (voir image ci-dessous). Ainsi « 127 α » renvoie à un paragraphe qui traite du même sujet. Ce système se vérifie avec les autres renvois de la page 136. Le suivant, « 141 β », réfère au paragraphe « général β » de la page 141 (fol. 45v). Dans ce dernier folio, un renvoi dans la marge de gauche du paragraphe « général β » s'y rapporte aussi, puisque Antoine y a inscrit « 136 ζ », 136 correspondant au numéro de la page et la lettre ζ au paragraphe qui comporte la même lettre précédée du mot-clé « général ». Ce système de classement et de référencement croisé est un moyen efficace pour Antoine d'Abbadie de naviguer dans ses carnets, lui permettant d'accéder rapidement à toutes ses notes portant sur un sujet similaire. En effet, une page comporte des informations de nature parfois très variée, ce qui complique sensiblement la navigation au sein d'un carnet. Les renvois, tout comme les mots-clés auxquels ils sont liés, constituent donc un moyen de classer les notes. Par ailleurs, si la plupart des renvois mène à d'autres pages du carnet, il peut aussi y avoir des renvois au sein d'une même page. Dans ce cas précis, ne figure plus que la lettre qui renvoie à un autre paragraphe de la page sur le même sujet.

Outre ce système de renvoi interne, existe aussi un système de renvois entre carnets, qui se repère grâce à la lettre de l'alphabet, puisque Antoine d'Abbadie utilise un alphabet différent pour chaque carnet, précisément pour cette raison. Ainsi, dans le carnet 265, certains renvois comportent un numéro et une lettre de l'alphabet latin : puisque le carnet 266 est classé et organisé par mots-clés et lettres de l'alphabet latin, ces renvois conduisent donc au carnet 266. C'est par exemple le cas du folio 96v du carnet 265, dans lequel le dernier paragraphe « vente d'immeubles λ » comporte dans la marge de gauche le renvoi « 43 a ». Il faut chercher dans le carnet 266 la page numérotée 43, qui correspond au folio 22r. Le premier paragraphe « preuves par écrit a » traite effectivement d'un thème similaire, à savoir la preuve par écrit. On peut d'ailleurs noter que les deux pages portent le même titre, « loix coutumières ». Sur la page du carnet 266, en face du premier paragraphe, l'inscription « 241 λ »



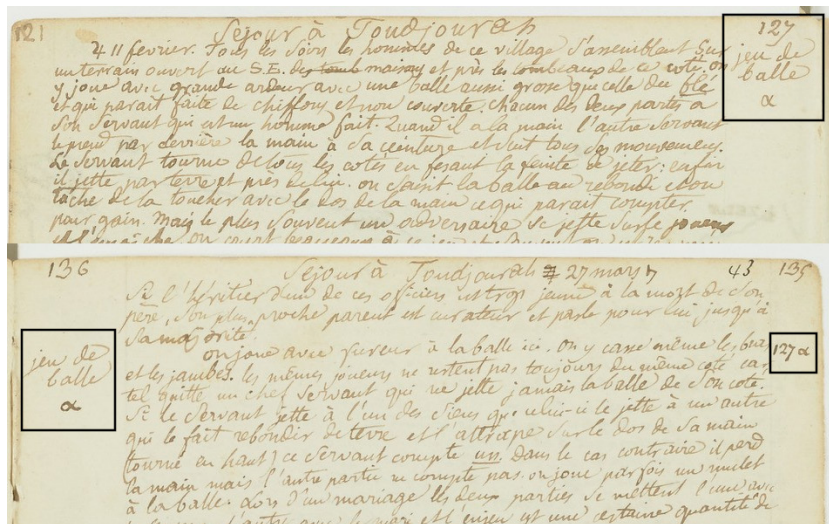
Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 102r (page 252) (détail)

Indication des renvois en marge de droite (nous encadrons).

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f205.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13187>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.



Éthiopien d'Abbadie 265, page 127 (fol. 38v) et page 136 (fol. 43r) (détails)

Système de renvois au paragraphe « jeu de balle α »

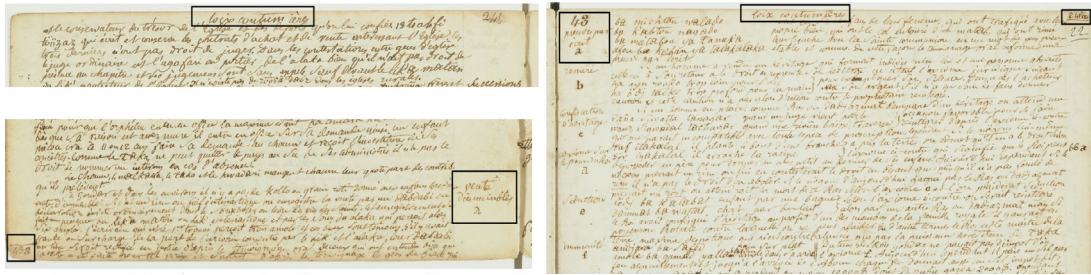
Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f78.item> ;

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f87.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13060> ;

<https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13069>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.



**Éthiopien d’Abbadie 265, fol. 96v et 266, fol. 22r (détails)**

Renvois mutuels en marge des textes de deux carnets différents.

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f194.item> ;

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293333/f45.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13176> ;

<https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13446/13491>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

renvoie exactement au paragraphe initial du carnet 265. Les exemples du même type peuvent être multipliés. Tout comme pour les renvois internes, les renvois entre carnets permettent à Antoine d’Abbadie de parcourir plus rapidement ses notes et, lorsqu’il travaille sur un thème précis (pour reprendre l’exemple ci-dessus, les lois coutumières), d’accéder à toutes les autres pages qui traitent de la même thématique.

Ces renvois figurent aussi dans le corps du texte. Au folio 34r du carnet 265 par exemple, Antoine d’Abbadie écrit : « Du M.t Bizen je pris les angles suivants : (voir 111 β) ». Le renvoi correspond au tableau du folio 30v. Cela lui évite donc de réécrire les mesures qu’il a déjà insérées dans un tableau dans les pages qui précèdent. Le renvoi peut aussi concerner une information déjà mentionnée à un autre endroit dans le carnet. Ainsi, à la page 130 du carnet 265 (fol. 40r), Antoine d’Abbadie écrit : « Selon 127 γ les Gallas viennent originairement du mt. Sejan au N.? de Rahaita et près la mer Rouge. » Là encore, le renvoi est utilisé directement dans le corps du texte et évite à l’explorateur des redondances dans ses notes. D’Abbadie renvoie aussi vers les numéros inscrits dans les marges du carnet 272 dans certains passages du carnet 265, en précisant bien qu’ils correspondent à ses « Notes et extraits » (Éthiopien d’Abbadie 265, fol. 37v [Transcrire]).

Enfin, les pratiques d’écriture d’Antoine d’Abbadie dans ses carnets sont à interroger dans un contexte plus large : sont-elles propres au voyageur ou s’inscrivent-elles dans son époque, celle du XIX<sup>e</sup> siècle savant ?

L’étude d’autres carnets de voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle montre que la méthode d’Abbadie est loin d’être utilisée par tous. Une comparaison de ses carnets avec ceux d’Henrich Barth<sup>49</sup>, du capitaine Binger<sup>50</sup> ou encore de René Caillié<sup>51</sup> souligne en effet les spécificités de la méthode de classement et d’organisation des notes manuscrites d’Antoine d’Abbadie<sup>52</sup>. Ces derniers ne semblent à première vue pas utiliser les

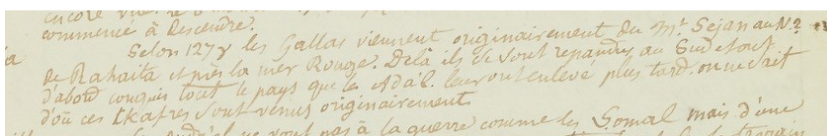
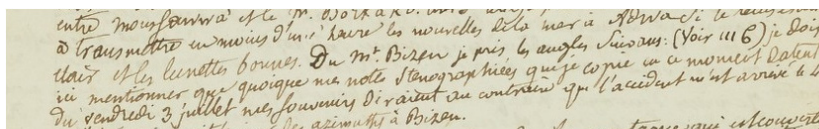
49. Le voyage de Heinrich Barth a été étudié par Spittler (2006).

50. Voir l’analyse des carnets de voyage du capitaine Binger de Van den Avenne (2017).

51. Les pratiques d’écriture de René Caillié ont été analysées par Surun (2006).

52. Il y en a d’autres, voir Duclos et Loiseaux (2005).





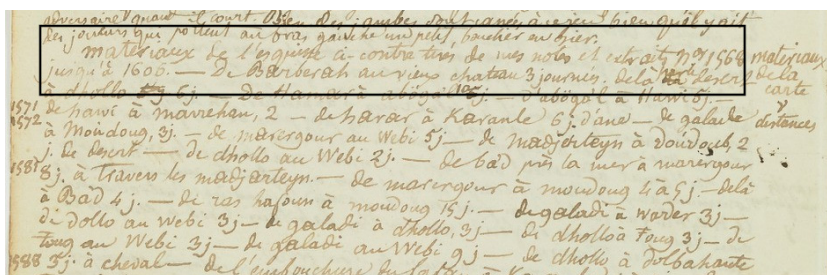
**Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 34r et 40r (détails)**

Renvois dans le corps du texte : « Du M.t Bizen je pris les angles suivans : (voir 111 β) » ; « Selon 127 γ les Gallas viennent originairement du mt. Sejan au N.? de Rahaita et près la mer Rouge. »

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f69.item> ;  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f81.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13051> ;  
<https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13063>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.



**Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 37v (détails)**

« matériaux de l'esquisse ci-contre tirés de mes notes et extraits n°1568 jusqu'à 1606 »

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f76.item>

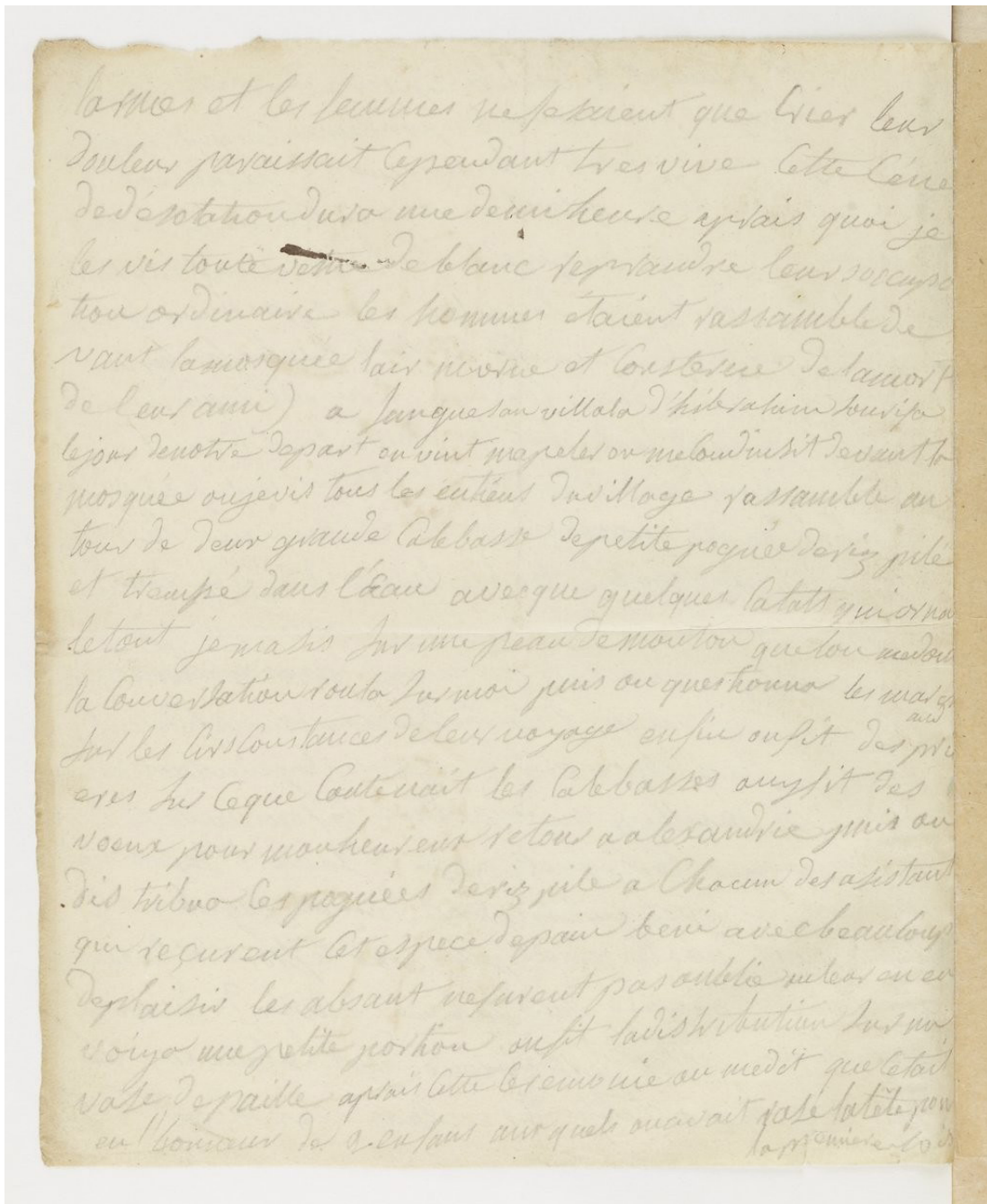
Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13058>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

marges, ni de système d'indexation semblable à celui d'Antoine d'Abbadie. Le soin apporté par d'Abbadie à l'organisation de ses notes semble peu correspondre avec la difficulté de l'exercice évoqué par exemple par Heinrich Barth, qui écrit à dos de chameau. On observe d'ailleurs chez ce dernier plusieurs strates de notes : une première en journée, prises à la volée ; ces notes sont reprises le soir au propre dans un « journal » qui est lui aussi repris au propre pour le transformer en texte cohérent (Spittler 2006, 65).

Cette méthode n'est justement pas sans rappeler celle qui est préconisée par Antoine d'Abbadie dans ses *Instructions pour les voyages d'exploration*. Lui aussi mentionne une première strate d'observations directement « sur le terrain » et en journée, qu'il distingue d'un deuxième stade, celui de la copie ou première mise au propre une fois installé dans un endroit mieux approprié à la prise de notes<sup>53</sup>. Il semble donc y avoir plusieurs strates de notes sur le terrain, une première en journée avec

53. « Je me suis très-bien trouvé d'une plaque de porcelaine pour écrire mes observations sur le terrain : je les copiai ensuite dans un registre spécial dès le retour à ma hutte ou bien à l'endroit ombragé qu'on avait choisi pour camper » (d'Abbadie 1867, 22).



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France. Département des Manuscrits. NAF 2621

**Notes du voyage de René Caillié à Tombouctou. (1827), fol. 15v**

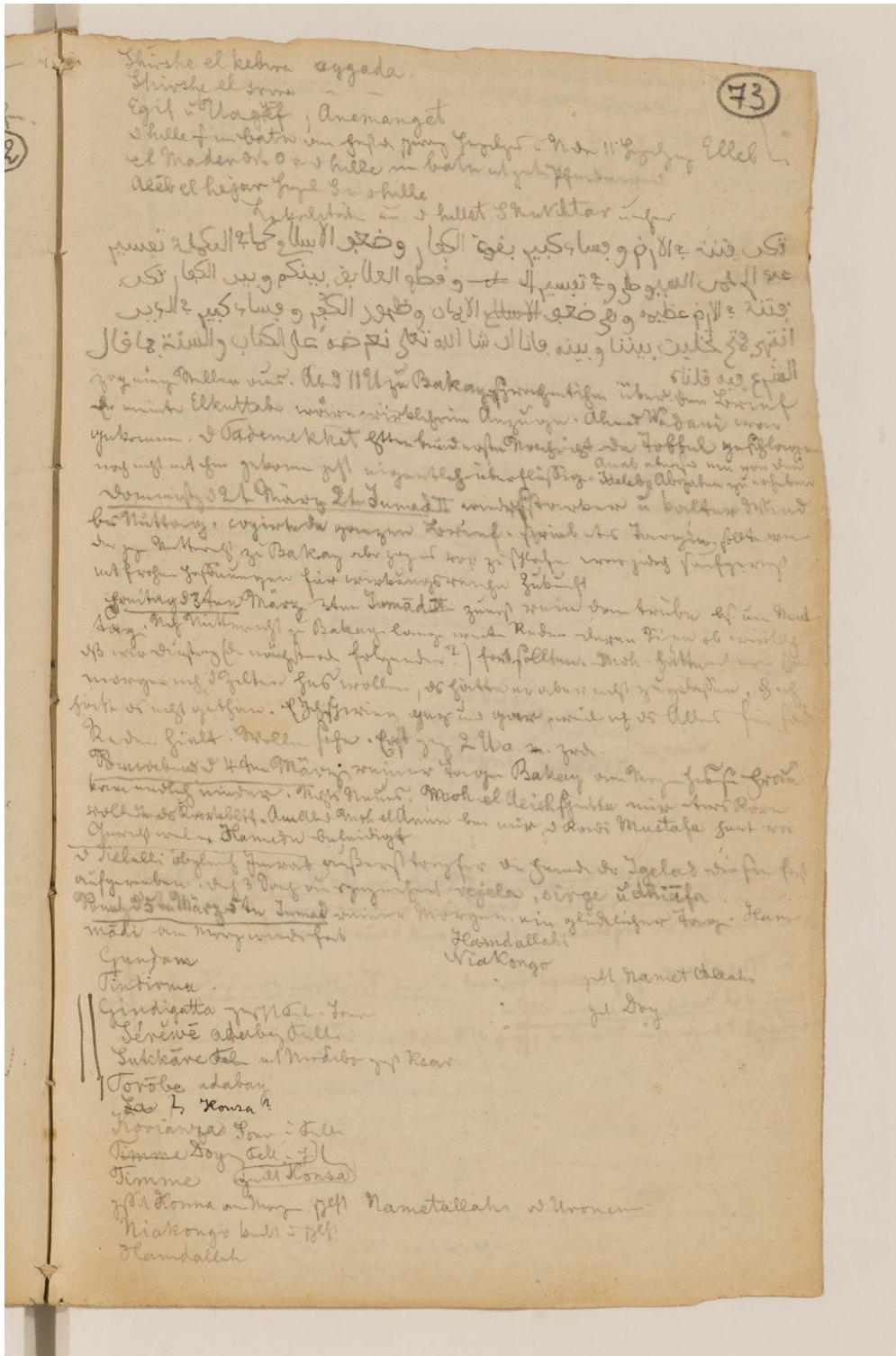
Disponible à la BnF (Cote : NAF 2621) et numérisé sur Gallica :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84540080/f35.item>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

des notes prises sur le vif, une deuxième strate pour remettre au propre ces notes. En d'autres termes, on peut faire l'hypothèse que les carnets d'Antoine d'Abbadie ont été recopiés à partir d'un premier stade de notes de brouillon prises sur le vif, dans la journée, et qui n'ont pas été conservées. Dans le carnet 271, on trouve une mention au passage qui suggère un premier état de notes au brouillon : « Il m'est difficile de bien construire un angle avec mes méchans (sic) fragmens (sic) de papier et sans table » (Éthiopien d'Abbadie 271, fol. 112r [Transcrire]). On peut toutefois





Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

**Carnet de Heinrich Barth, page 73**

« Carnet contenant un vocabulaire et des phrases en tamacheq ainsi que des fragments du journal de route de Heinrich Barth entre le 18 novembre 1853 et le 31 juillet 1854 »

Disponible à la BNF (cote : SG COLIS 62 (4199)) et numérisé sur Gallica :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52505252s/f73.item>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

s'interroger sur cet état des notes : les carnets constituent-ils la seconde strate de notes, le « registre spécial » ? Les « observations » désignent-elles seulement les relevés géodésiques et astronomiques, ou aussi la météorologie, les peuples et le déroulé du voyage ? La transcription de l'intégralité des carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie et une description minutieuse des différents fonds d'archives permettront peut-être d'apporter des éléments de réponse.

Il faut en fait remonter un peu plus tôt pour trouver des similitudes dans la manière de prendre des notes en voyage entre Antoine d'Abbadie et Alexander von Humboldt, dans son carnet qui décrit un voyage en Italie effectué en 1805<sup>54</sup>. Rappelons d'abord qu'Alexander von Humboldt est mentionné à plusieurs reprises dans les carnets d'Antoine d'Abbadie, et notamment dans le carnet 266 pour des questions relatives aux plantes et à l'agriculture (fol. 23r [Transcrire]). Antoine d'Abbadie a donc lu une partie des travaux de Humboldt.

L'étude détaillée du carnet du voyage en Italie de Humboldt montre un système d'organisation des notes complexe qui rappelle celui des carnets d'Antoine d'Abbadie<sup>55</sup>. Le contenu du carnet est révélateur d'une façon particulière de concevoir le monde et de l'enregistrer. Ainsi, dans le carnet d'Italie d'Alexander von Humboldt figurent de nombreuses notes portant sur des thèmes divers : observations relatives au voyage, à la géologie, extraits de lectures et de conversations, mesures barométriques et magnétiques, listes de noms, comptes des dépenses, etc. (Bourguet 2004, 15.) Les marges y occupent une place importante. Alexander von Humboldt les utilise pour y inscrire des commentaires, souvent ajoutés après coup (*ibid.*). Le carnet est aussi indexé au moyen de signes qui permettent de circuler d'un feuillet à un autre et de renvoyer à d'autres carnets (*ibid.*, 17). De même que dans les carnets d'Antoine d'Abbadie, le carnet comporte des feuillets vierges en attente ; d'autres ont été arrachés ou découpés, ce qui explique certaines interruptions dans la pagination (*ibid.*, 15). Les notes sont regroupées par intitulés dans une même rubrique, telle que « Geologie », « Mineralogie der Alten », etc. (*Ibid.*, 16.) Alexander von Humboldt est revenu sur ce carnet tout au long de sa vie, corrigeant et ajoutant des informations (*ibid.*, 17). Les pratiques d'écriture du géographe rappellent donc celles d'Antoine d'Abbadie. Comme Alexander von Humboldt, Antoine d'Abbadie s'applique à mettre en relation les unes avec les autres des informations de nature et de provenance variées afin d'obtenir un objet scientifique digne d'intérêt (*ibid.*, 19). S'agit-il d'une façon de concevoir les carnets de terrain répandue à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au XIX<sup>e</sup> siècle ? Existait-il des normes dans les pratiques d'écriture de terrain que tout savant voyageur se devait de connaître ? Antoine d'Abbadie a-t-il été influencé par des carnets de scientifiques qu'il a pu consulter lors de ses études et avant son départ en Éthiopie ? La comparaison souligne en tout cas qu'Antoine

54. Marie-Noëlle Bourguet a réalisé une étude très détaillée des pratiques d'écriture d'Alexander von Humboldt dans son carnet de voyage en Italie, sur laquelle nous nous appuyons pour cette comparaison. Voir Bourguet (2004 ; 2017).

55. Malheureusement, ce carnet n'a pas été numérisé.



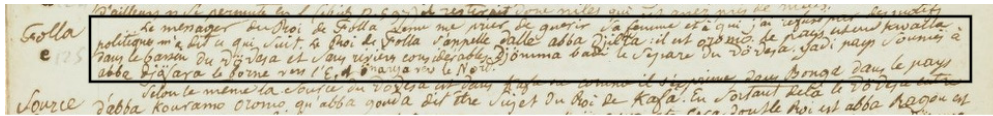
d'Abbadie s'inscrit dans une conception du voyage scientifique héritée de son époque et des voyageurs qui l'ont précédé. Ses pratiques d'écriture dans les carnets renvoient par conséquent à un ensemble de techniques matérielles et intellectuelles (prise de notes, compilation, classement) communes aux savants et aux voyageurs européens du XIX<sup>e</sup> siècle (*ibid.*, 17).

## Une utilisation ultérieure ?

Tous les renvois et les différents systèmes de classement et d'organisation des notes dans les carnets suggèrent une utilisation postérieure au voyage en Éthiopie. On peut en effet se demander quelle aurait été l'utilité d'élaborer un système de renvois complexe et d'indexer chaque page si ce n'était pour réutiliser ces notes dans le cadre de travaux sur l'Éthiopie lors du retour en France. Antoine d'Abbadie ne cesse d'ailleurs pas de s'intéresser à l'Éthiopie un fois rentré et y consacre plusieurs publications, conférences et articles.

D'autres indices vont dans ce sens. Dans certaines pages apparaissent en effet des notes au crayon à papier, souvent des numéros ou des croix, correspondant sans doute à des passages précis dont Antoine d'Abbadie s'est servi pour ses travaux postérieurs. Il paraît probable que les tableaux et mesures géodésiques aient été réutilisés pour la *Géodésie d'Éthiopie* ainsi qu'une partie des listes de vocabulaire dans son *Dictionnaire de la langue amariñña*. Les notes sur la géographie et les peuples figurent pour la majeure partie dans la *Géographie de l'Éthiopie*. Dans cet ouvrage, Antoine d'Abbadie organise en effet ses observations en les numérotant et en y ajoutant un titre, une organisation qui rappelle le classement des paragraphes au moyen des mots-clés.

En prenant comme exemple les numéros au crayon à papier qui figurent sur le folio 14r du carnet 266, qui vont de 122 à 132, on observe qu'ils ne numérotent pas tous les paragraphes. S'agit-il de paragraphes spécifiques sur lesquels Antoine d'Abbadie compte travailler pour sa *Géographie de l'Éthiopie* ? Si l'on prend le numéro 122, qui correspond au paragraphe « pays djammo b » et que l'on cherche l'entrée 122 dans la *Géographie de l'Éthiopie*, on constate que celle-ci traite d'un sujet différent puisqu'elle est intitulée « Folla » (d'Abbadie 1890, 79). Toutefois, on observe qu'un paragraphe nommé « Folla e » et numéroté au crayon à papier « 125 » figure sur la même page du carnet. Or l'entrée « Folla » reprend quasiment mot pour mot les phrases du paragraphe « Folla e ».



## 122. Folla.

Le messager du roi de Folla venu me prier de guérir sa femme, et à qui j'ai refusé par des motifs politiques, m'a dit ce qui suit : « Le roi de Folla s'appelle Dalle Abba Jilla : il est Oromo. Le pays est un *qualla* dans le bassin du *Diā-esa* et sans rivières considérables. *Jimma Badi* le sépare du *Diā-esa*. *Yadi*, pays soumis à *Abba Jifara*, le borne vers l'est, et *Inarya* vers le nord.

Éthiopien d'Abbadie 266, fol. 14r,  
et *Géographie de l'Éthiopie* p. 79, entrée 122 (détail)

Textes similaires.

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293333/f29.item>

Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13446/13475>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

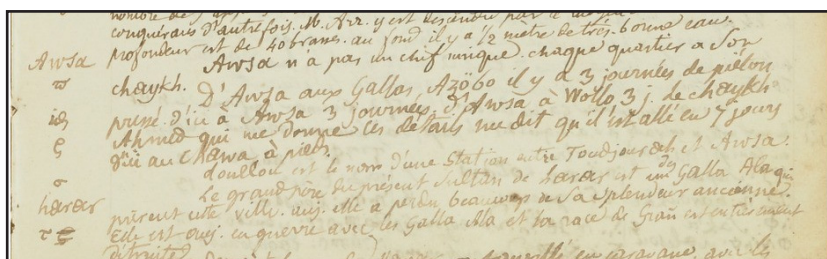
En répétant la comparaison avec le folio 20r du carnet 266 dans lequel figurent également des numéros au crayon à papier dans la marge, on constate là encore qu'il y a seulement quelques numéros de différence. Le paragraphe intitulé dans le carnet « fleuve blanc q », numéroté « 155 », correspond en réalité au numéro 148 de la *Géographie de l'Éthiopie* (d'Abbadie 1890, 91). Si l'on reprend l'ouvrage au début, il commence avec la mention d'une date, le 15 janvier 1840, puis poursuit par la description des Waratta (d'Abbadie 1890, 1). Cela correspond au folio 14r du carnet 265. Là encore, certaines phrases sont identiques, d'autres légèrement modifiées, améliorant l'orthographe, la grammaire ou supprimant certains détails. Citons encore la page 19 de la *Géographie de l'Éthiopie*, qui correspond presque mot pour mot à un passage du carnet 265 :

« 46. Awsa n'a pas un chef unique. Chaque quartier a le sien. De Awsa aux Oromo, dits Azabo, il y a 3 journées de piéton pressé. De Barbīrah à Awsa 3 journées. De Awsa au Wallo 3 jours. [...] Dullu est le nom d'une station entre Tujurrah et Awsa. »

Dans le carnet, ce passage est rédigé de la manière suivante :

« Awsa π Awsa n'a pas un chef unique. chaque (sic) quartier a son chaykh [...] D'Awsa aux Gallas, Azöbo il y a 3 journées de piéton pressé. D'ici à Awsa 3 journées. D'Awsa à Wollo 3 j. [...] σ doullou est le nom d'une station entre Toudjourah et Awsa. » (Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 36r [Transcrire].)

Sur cette page du carnet figurent d'ailleurs des numéros au crayon à papier du 32 au 37, mais le paragraphe concernant Awsa n'est pas numéroté. On peut s'interroger sur le léger décalage entre ces numéros au crayon avec les numéros de la *Géographie* : existe-t-il bien un lien entre les deux ?



**46. Awsa.**

**Awsa** n'a pas un chef unique. Chaque quartier a le sien. De **Awsa** aux **Oromo**, dits **Azabo**, il y a 3 journées de piéton pressé. De **Barbirah** à **Awsa** 3 journées. De **Awsa** au **Wallo** 3 jours. Le **Xayk Ahmad** qui me donne ces détails ajoute qu'il est allé en 7 jours d'ici au **Xiwa** à pied. **Dullu** est le nom d'une station entre **Tujurrah** et **Awsa**.

Éthiopien d'Abbadie 265, fol. 36r,  
et *Géographie de l'Éthiopie* p. 19, entrée 46 (détail)

Textes similaires.

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f73.item>

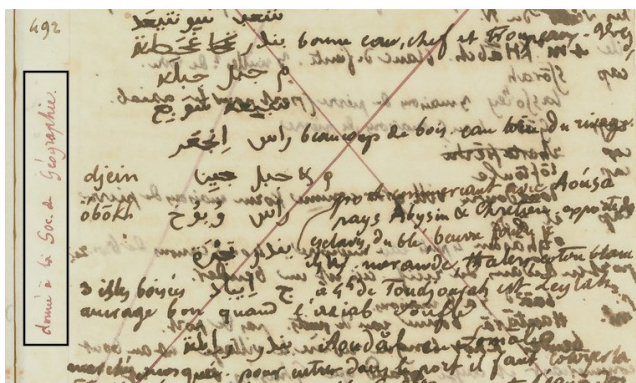
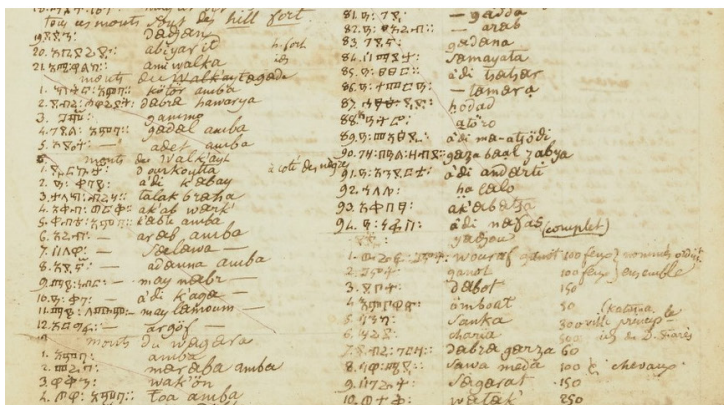
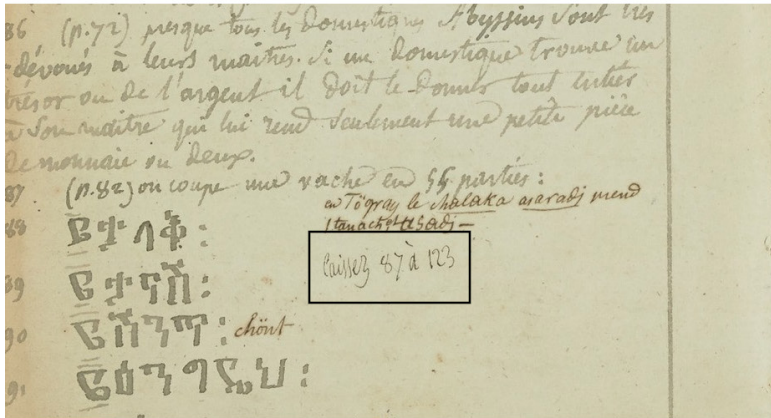
Transcrire : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13055>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

La consultation des manuscrits d'Antoine d'Abbadie dans les Nouvelles acquisitions françaises (NAF) 21302-21303-21304-21305<sup>56</sup> apporte un élément de réponse. On y trouve plusieurs volumes qui témoignent d'un travail de préparation à la *Géographie*. Dans le volume 21302, Antoine d'Abbadie a fait recopier les pages intitulées « renseignements oraux sur les pays inconnus » qui commencent au début du carnet 265. On y trouve des corrections qui semblent être de la main de D'Abbadie (différente de celle du copiste). Cette première page correspond aussi au début de la *Géographie*, même s'il y a eu d'autres phases de réécriture. Un travail de comparaison systématique doit être mené. On trouve aussi des « renseignements oraux sur les pays inconnus » dans le volume NAF 21303, recopiés sur des feuilles volantes assemblées au dos d'anciens documents, certains datés de 1884, appartenant à Antoine d'Abbadie et utilisés comme brouillons. Des indications de mise en forme comme « une colonne » ou « mettez ces noms sur quatre colonnes » de la main d'Antoine d'Abbadie y figurent, suggérant là encore qu'il s'agit d'un travail préparatoire à la *Géographie*. Le premier paragraphe est par exemple décliné en cinq versions différentes, ce qui montre le processus du travail de réécriture. Le volume comporte aussi d'autres documents en lien avec le voyage en Éthiopie et qui ne semblent pas avoir de rapport direct avec la *Géographie*, dont un court récit abrégé du voyage. À la fin du volume figure un index papier de noms de A à D qui continue dans les volumes suivants (NAF 21304-21305) et qui correspond à celui qu'on retrouve dans la *Géographie*. Ce rapide tableau des différents états de la *Géographie* suggère que les numéros au crayon de papier correspondent à cet état

56. Voir les notices du Département des manuscrits : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc6533k>.





Éthiopien d'Abbadie 272, fol. 4v ; 265, fol. 153r ; 279, fol. 62r (détails)

Permalien Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029329c/f10.item> ;

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j/f307.item> ;

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293227/f135.item>

Transcrire : 272, fol. 4v : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15286/15296> ;

265, fol. 153r : <https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/13289>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

intermédiaire de rédaction, montrant un aller/retour entre les carnets – la source initiale – et la copie en vue de la publication.

Pour chacun des exemples cités, il y a de nombreuses similitudes entre les notes des carnets et celles de la *Géographie de l'Éthiopie*. Antoine d'Abbadie retouche très peu ses phrases et reprend aussi des schémas tels quels<sup>57</sup>. Cette publication

57. C'est par exemple le cas du schéma figurant sur le folio 14r du carnet 266, repris à la page 78 de la *Géographie de l'Éthiopie*.



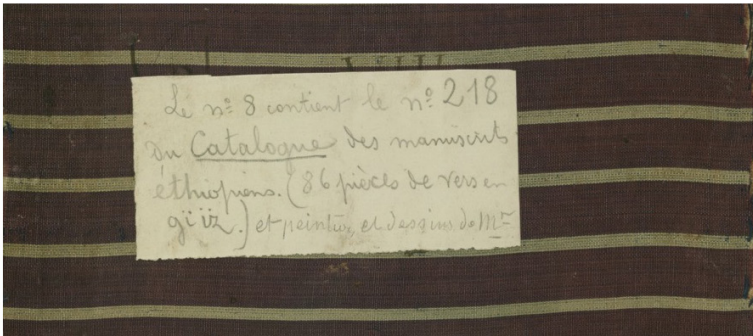
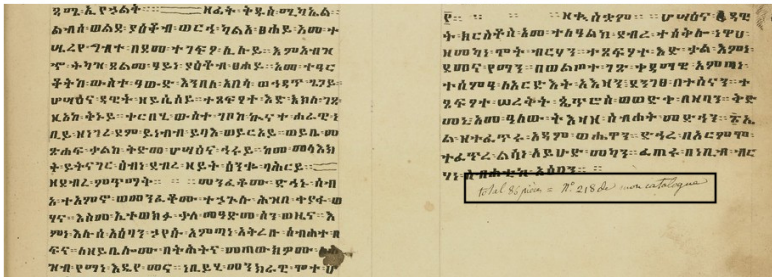
paraît donc être une réorganisation des observations sur les peuples et les lieux qui figurent dans les carnets de voyage. Les numéros ajoutés dans les marges au crayon à papier, mais aussi les diverses indications marginales sont vraisemblablement la trace d'un travail de préparation en vue de la publication et témoignent d'un retour sur les carnets (au-delà de la simple relecture et copie) des années après la fin du voyage.

Outre la numérotation au crayon à papier dans certaines marges, d'autres indices témoignent d'un retour sur les carnets, peut-être dans le cadre de travaux préliminaires pour une publication ou pour la copie au propre. Ainsi, dans le carnet 272, au folio 4v, figure l'inscription « laissez 87 à 123 » dans une encre de couleur différente, en marge d'une liste de noms rédigés en fidel (l'alphasyllabaire éthiopien). De nombreuses pages sont aussi barrées, parfois en rouge, telle la liste de noms de lieux du folio 153r dans le carnet 265. Il s'agit sans doute d'un moyen mnémotechnique pour Antoine d'Abbadie pour se rappeler qu'il a fait copier ces passages. Les indications dans les marges ne laissent parfois pas de doutes sur la raison pour laquelle certains paragraphes ont été barrés en rouge. Dans le carnet 279 par exemple (fol. 62r), Antoine d'Abbadie a écrit en rouge dans la marge « donné à la Soc. de Géographie », en face d'un paragraphe avec des renseignements en arabe barré (en rouge aussi). Cet exemple précis montre que l'explorateur est revenu sur ses carnets pour copier et envoyer les passages utilisés à la Société de géographie. De fait, on sait qu'une partie des renseignements géographiques est communiquée par Antoine d'Abbadie à la Société de géographie par le biais de sa correspondance régulière avec plusieurs de ses membres et ce tout au long de son voyage<sup>58</sup>.

Enfin, les carnets ne sont pas seulement repris en vue des publications puisqu'Antoine d'Abbadie les complète aussi après ses publications. Dans le carnet 218 par exemple, il ajoute à la suite d'un passage en guèze une petite note qui renvoie à son *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens* : « total 86 pièces = N° 218 de mon catalogue » (Éthiopien d'Abbadie 218, fol. 14r). En cherchant l'entrée n° 218 dans le *Catalogue*, on trouve effectivement une correspondance : « N° 218 [...] Qīne "Poésies". Quatre-vingt-six pièces de vers guèze transcrites pour moi dans le volume VIII de mes manuscrits de voyage, d'après un recueil fait par un amateur du Gojjam » (d'Abbadie 1859, 214). On retrouve ce renvoi jusqu'au titre inscrit par Antoine d'Abbadie au dos du carnet (plat inférieur) : « Volume 8 [218 catalogue] », puis, lorsqu'il précise le contenu du carnet (contreplat inférieur) : « Le n°8 contient le n° 218 du Catalogue des manuscrits éthiopiens. (86 pièces de vers en guèze) et peinture, et dessins [...]. » Cet exemple précis montre que les carnets du voyage en Éthiopie accompagnent Antoine d'Abbadie bien après son retour en France, sans doute tout au long de sa vie. Témoins d'un retour fréquent à ses notes, compilation de données sans cesse corrigées et remaniées, les carnets constituent un outil de travail bien au-delà du terrain et du voyage ; ils sont le fruit du travail d'une vie.

---

58. Voir les *Bulletins de Société de géographie* des années 1839, 1840, 1841, 1842, 1845, 1847, 1848.



N° 218. — ቅዱስ Qine « Poésies ».

Quatre-vingt-six pièces de vers gijz transcrites pour moi dans le volume VIII de mes manuscrits de voyage, d'après un recueil fait par un amateur du Gojjam.

Éthiopien d’Abbadie 218, fol. 14r et plat inférieur ; *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens* p. 214 (détails)

Permalien Gallica : ; <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100201371/f33.item> ; <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100201371/f282.item> ; <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1044499/f232.item>

Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.

Conclusion

Les carnets d’Antoine d’Abbadie constituent donc une trace du travail du savant sur le terrain, témoignant à travers les pratiques d’écriture et de classement des informations d’une façon particulière de concevoir et décrire le monde. La mise en ordre des renseignements, classés par thèmes et indexés, donne à voir une conception du monde propre au savant. Le classement des paragraphes par mots-clés et lettres lui permet d’élaborer un système de renvois, y compris entre différents carnets, révélant la complexité de cet ensemble de carnets. Ceux-ci se répondent et se complètent, ce qui montre bien l’intérêt de les décrire, transcrire et éditer ensemble. Véritables outils de travail, ils constituent une base d’informations pour ses travaux postérieurs au voyage, en lien avec l’Éthiopie. Les pratiques d’écriture, la conception et l’organisation des carnets correspondent à des techniques de prise de notes et d’organisation des données communes aux savants et explorateurs du XIX<sup>e</sup> siècle (Bourguet 2004, 17). Il n’est donc pas étonnant de retrouver des similitudes dans la façon de consigner notes et observations de voyage entre Antoine d’Abbadie

et d'autres savants voyageurs, comme le montre la comparaison avec le carnet d'Alexander von Humboldt<sup>59</sup>.

En cela, ils se distinguent des carnets de terrain tenus par les ethnographes du début du xx<sup>e</sup> siècle. Le développement de l'ethnologie comme discipline scientifique et professionnelle modifie en effet la façon de travailler sur le terrain et donc de rapporter et classer les informations. Marcel Griaule, l'un des premiers ethnographes de métier, développe ainsi une méthode pour prendre des notes de manière efficace sur le terrain à partir de l'enseignement de l'Institut d'ethnologie de Paris (Jolly 2011, 312). Formé pour collecter et enregistrer des données destinées à être exploitées scientifiquement, il s'entraîne avant même le départ en procédant à des enquêtes orales chez lui auprès d'étudiants éthiopiens (*ibid.*, 312-313). Pour la mission Dakar-Djibouti qu'il dirige, Marcel Griaule travaille sur le terrain à partir d'un système de fiches produites en double exemplaire grâce au papier carbone (*ibid.*, 316). Un titre permet d'identifier le thème de la fiche pour la classer ensuite à l'intérieur d'un fichier. Les notes prises sur le terrain ont la valeur d'archives intangibles et ne sont jamais corrigées, complétées ou éliminées. En revanche, elles peuvent être recopiées au propre et parfois réorganisées (un passage peut être déplacé, par exemple) (*ibid.*, 317).

Si Antoine d'Abbadie partage avec les ethnologues des années 1930 une certaine volonté d'exhaustivité, il conçoit ses notes d'une toute autre manière. Au contraire des ethnologues, il ne considère pas une donnée de terrain comme une information figée et n'hésite pas à corriger ses observations. Son système de classement diffère de l'agencement et la mise en ordre systématique propre à l'ethnologie, mais sa méthode de travail sur le terrain (recueil de témoignages, enquêtes orales et recoupement des informations, volonté de compiler un maximum de données) n'en est pas si éloignée et préfigure le développement de l'ethnologie au début du xx<sup>e</sup> siècle.

Le travail de transcription entrepris dans le cadre du projet MSS-Abbadie a déjà permis de comprendre les pratiques d'écriture et de classement des carnets d'Antoine d'Abbadie. Les données déjà transcrites sont accessibles sur la plateforme Transcrire, laquelle offre la possibilité aux chercheur·e·s de faire des recherches en plein texte grâce à son moteur de recherche. La poursuite de la transcription et l'édition des carnets au format TEI-XML rendront accessible cet imposant corpus de données de terrain et permettront de reconstituer le voyage en Éthiopie d'Antoine d'Abbadie et d'enrichir la compréhension de l'histoire éthiopienne du milieu du xix<sup>e</sup> siècle.

*Je tiens à remercier tout particulièrement Éric Jolly pour ses précieux éclairages et conseils, Anaïs Wion et Vanessa Desclaux ainsi que le comité de rédaction de Sources et les relecteur·ice·s extérieur·e·s pour leurs relectures et corrections avisées.*

---

59. Il y en a sans doute d'autres.



## Bibliographie

- d'Abbadie, Antoine. 1859. *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens : appartenant à Antoine d'Abbadie, correspondant de l'Institut de France (Académie des sciences), membre correspondant de l'Académie de Toulouse et de l'Association britannique pour l'avancement des sciences*. Paris : Imprimé par autorisation de l'Empereur à l'Imprimerie impériale.
- d'Abbadie, Antoine. 1867. « Instructions pour les voyages d'exploration. » Extrait du *Bulletin de la Société de géographie* : 39. Paris : Imprimerie de E. Martinet. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00740965/document>.
- d'Abbadie, Antoine. 1878. « Instruments à employer en voyage et manière de s'en servir / par Antoine d'Abbadie ». Extrait du *Bulletin de la Société de géographie*. Paris, Librairie Ch. Delagrave. <http://www.babordnum.fr/items/show/111>.
- d'Abbadie, Antoine. 1881. *Dictionnaire de la langue amariñña*. Volume 10 des Actes de la Société de philologie. Paris : F. Vieweg.
- d'Abbadie, Antoine. 1884. « Exploration de l'Afrique équatoriale. "Credo" d'un vieux voyageur. » in *Atti del terzo congresso geographico internazionale*, vol. II. Rome : Société italienne de géographie.
- d'Abbadie, Antoine. 1890. *Géographie de l'Éthiopie: ce que j'ai entendu, faisant suite à ce que j'ai vu*. Volume 1. Paris : Mesnil.
- d'Abbadie, Antoine. 1997. *Pensées, études et voyages de 1835 (carnet inédit)*. Bilbao : Patri Urkizu Euskaltzaindia.
- d'Abbadie, Antoine, et Rodolphe Radau. 1873. *Géodésie d'Éthiopie ou triangulation d'une partie de la haute Éthiopie: exécutée selon des méthodes nouvelles*. Paris : Gauthier-Villars. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5751392n>.
- d'Abbadie, Arnauld. 1868. *Douze ans de séjour dans la Haute-Éthiopie*. Volume 1. Paris : Hachette. [https://fr.wikisource.org/wiki/Douze\\_ans\\_de\\_s%C3%A9jour\\_dans\\_la\\_Haute-%C3%89thiopie](https://fr.wikisource.org/wiki/Douze_ans_de_s%C3%A9jour_dans_la_Haute-%C3%89thiopie) [archive].
- Allier, Jeanne-Marie. 1998. « Arnauld d'Abbadie au service de son frère aîné. » In *Antoine d'Abbadie 1897-1997. Congrès international (Hendaye, 1997)*, 39-49. Donostia : Eusko Ikaskuntza ; Bilbao : Euskaltzaindia, 1998. <https://core.ac.uk/download/pdf/11499232.pdf>.
- Arcocha-Scarcia, Aurélie. 1997. « L'orient comme virtualité dans le carnet de 1835 d'Antoine d'Abbadie. » *Lapurdum*, n° 2 : 83-91. <https://doi.org/10.4000/lapurdum.1788>.
- Bosc-Tiessé, Claire, et Anaïs Wion. 2010. « Les manuscrits éthiopiens d'Antoine d'Abbadie à la Bibliothèque Nationale de France. Collecte, copie et étude. » In *Antoine d'Abbadie de l'Abyssinie au Pays basque. Voyage d'une vie*, dirigé par Jean Dercourt, 77-116. Biarritz : Atlantica.
- Bourguet, Marie-Noëlle. 2004. « Écriture du voyage et construction savante du monde. Le carnet d'Italie d'Alexander von Humboldt. » *Preprint*, n° 266 : 1-67. <https://d-nb.info/1150815833/34> [archive].
- Bourguet, Marie-Noëlle. 2017. *Le monde dans un carnet : Alexander von Humboldt en Italie (1805)*. Paris : Éditions du Félin.
- Bruce, James. 1790. *Travels to Discover the Source of the Nile, In the Years 1768, 1769, 1770, 1771, 1772 and 1773*. 5 volumes. Londres : G.G.J. and J. Robinson. Internet Archive : <https://archive.org/details/travelstodiscov01bruc> (vol. I) ; <https://archive.org/details/travelstodiscov02bruc> (vol. II) ; <https://archive.org/details/travelstodiscov03bruc> (vol. III) ; <https://archive.org/details/travelstodiscov04bruc> (vol. IV) ; <https://archive.org/details/travelstodiscov05bruc> (vol. V).

- Darboux, Gaston. 1907. *Notice historique sur Antoine d'Abbadie : membre de la section de géographie et de navigation*. Paris : Académie des sciences.
- Delpech, Viviane. 2012. *Le château d'Abbadia à Hendaye : le monument idéal d'Antoine d'Abbadie*. Thèse de doctorat, Université de Pau et des Pays de l'Adour. <http://www.theses.fr/2012PAUU1007>.
- Duclos, France, et Olivier Loiseaux. 2005. *L'Afrique au cœur. Carnets d'explorateurs français au XIX<sup>e</sup> siècle*. Paris : Éditions du Seuil-Bibliothèque nationale de France.
- Hugon Anne. 1991. *L'Afrique des explorateurs. Vers les sources du Nil*. Paris : Gallimard.
- Jolly, Éric. 2011. « Les notes de terrain de Marcel Griaule : enregistrer et ordonner une société. » In *Lieux de savoir 2. Les mains de l'intellect*, dirigé par Christian Jacob, 312-332. Paris : Albin Michel.
- Malécot, Georges. 1971. « Les voyageurs français et les relations entre la France et l'Abyssinie de 1835 à 1870. » *Outre-Mers. Revue d'histoire* 58 (211) : 137-182. <https://doi.org/10.3406/outre.1971.1537>.
- Pérès, Jacques-Noël. 2012. « Arnauld d'Abbadie d'Arrast et le voyage aux sources du Nil. » *Transversalités* n° 122 : 29-42. <https://doi.org/10.3917/trans.122.0029>.
- Scherman, Matthieu. 2015. « Un manuel de comptes pour les petits marchands : Per tenir conto de Graziol della Corona, (marchand) vénitien du début du xv<sup>e</sup> siècle. » In *Mélanges de l'École française de Rome - Moyen Âge 127-2* (« Italians and Eastern Europe in Late Middle Ages / Les Italiens et l'Europe orientale au Bas Moyen Âge / Italiani ed Europa orientale nel basso Medioevo ») : 443-465. <https://doi.org/10.4000/mefrm.2783>.
- Spittler, Gerd. 2006. « Heinrich Barth, un voyageur savant en Afrique. » In *Heinrich Barth et l'Afrique*, dirigé par Mamadou Diawara, P.F. de Moraes Farias, et Gerd Spittler, 55-70. Koln : Rüdiger Köppe.
- Surun, Isabelle. 2018. *Dévoiler l'Afrique ? Lieux et pratique de l'exploration (Afrique occidentale, 1780-1880)*. Paris : Éditions de la Sorbonne.
- Surun, Isabelle. 2006. « Du texte au terrain : reconstituer les pratiques des voyageurs (Afrique occidentale, 1790-1880). » *Sociétés & Représentations* n° 21 : 213-223. <https://doi.org/10.3917/sr.021.0213>.
- Surun, Isabelle. 2006. « Le carnet de route, archive du voyage. Notes manuscrites et récit du voyage de René Caillié à Tombouctou. » *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n° 22 : 28-35.
- Tubiana, Joseph. 1959. « Fragments du journal de voyage d'Antoine d'Abbadie. » Extrait du *Cahier de l'Afrique et de l'Asie*, n° 5 : 1-30.
- Van den Avenne, Cécile. 2017. « L'exploration coloniale en ses langues. Une philologie des carnets africains du capitaine Binger. » *Genèses*, n° 106 : 131-153. <https://doi.org/10.3917/gen.106.0131>.

## Sources manuscrites

- D'Abbadie, Antoine. *Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849)*, 17 volumes. Dits Éthiopien d'Abbadie, 218 puis 265 à 280. Paris : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.
- Détails des carnets :
- Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume I : 18 août 1839-21 juin 1843.
- Cote : Éthiopien d'Abbadie 265.

- Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092031>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume II : 22 juin 1843-7 avril 1845.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 266.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092049>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293333>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume III : 20 avril 1845-2 octobre 1848 Omkullu.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 267.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109205k>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029332n>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). [Volume IV.]  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 268.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109206v>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10087269t>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume V des manuscrits de voyage prob.t (1870).  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 269.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092074>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293316>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume VI : Divers vocabulaires éthiopiens.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 270.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109208d>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100294645>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). [Volume VII.]  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 271.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109209p>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029330r>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). [Volume VIII.]  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 218.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc105124w>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100201371>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume IX  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 272.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109210f>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029329c>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). [Volume X.]  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 273.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109211q>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029328x>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume XI.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 274.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092120>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029327g>.  
Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume XII.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 275.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092138>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293261>.



- Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume XIII.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 276.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109214j>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029325k>.
- Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume XIV.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 277.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109215t>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293244>.
- Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume XV.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 278.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092163>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029323p>.
- Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). Volume XVI.  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 279.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109217c>  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293227>.
- Carnets de l'expédition d'Éthiopie (1838-1849). [Volume XVII.]  
Cote : Éthiopien d'Abbadie 280.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1087380>.  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10088423k>.
- Barth, Henrich. *Carnet contenant un vocabulaire et des phrases en tamacheq ainsi que des fragments du journal de route de Heinrich Barth entre le 18 novembre 1853 et le 31 juillet 1854*. Paris : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.  
Cote : SG COLIS 62 (4199).  
Notice : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb38797923c>.  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52505252s>.
- Caillié, René. *Notes du voyage de René CAILLIÉ à Tombouctou. 1827*. Paris : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits.  
Cote : NAF 2621.  
Notice : <https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc39613n>.  
Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b84540080>.

## État des numérisations et des transcriptions des différents carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie ainsi que leur description (notice dans Archives et Manuscrits) dans le cadre du projet MSS-Abbadie, au 15/10/2021

Dans le cadre du projet MSS-Abbadie l'ensemble du corpus sera numérisé en couleur, les notices des carnets enrichies et décrites dans Archives et Manuscrits et les carnets mis en ligne sur la plateforme Transcrire au fur et à mesure du projet pour être transcrits.

Carnet	Numérisation Gallica (au 15/10/2021)	Versement et transcription débutée sur la plate-forme Transcrire (au 15/10/2021)	Enrichissement de la notice dans Archives et Manuscrits
Éthiopien d'Abbadie 218	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100201371">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100201371</a>	Non	Non
Éthiopien d'Abbadie 265	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029334j</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/144/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092031">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092031</a>
Éthiopien d'Abbadie 266	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293333">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293333</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13446/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13446/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092049">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092049</a>
Éthiopien d'Abbadie 267	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029332n">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029332n</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13635/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13635/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109205k">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109205k</a>
Ethiopien d'Abbadie 268	Num. micro-film noir et blanc : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10087269t">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10087269t</a>	Non	Non
Éthiopien d'Abbadie 269	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293316">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293316</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13981/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/13981/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092074">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc1092074</a>
Éthiopien d'Abbadie 270	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100294645">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100294645</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/14131/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/14131/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109208d">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109208d</a>
Éthiopien d'Abbadie 271	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029330r">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029330r</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/14993/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/14993/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109209p">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109209p</a>
Éthiopien d'Abbadie 272	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029329c">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029329c</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15286/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15286/media</a>	Oui : <a href="https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109210f">https://archivesetmanuscrits.bnf.fr/ark:/12148/cc109210f</a>
Éthiopien d'Abbadie 273	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029328x">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029328x</a>	Oui : <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15579/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15579/media</a>	Non
Éthiopien d'Abbadie 274	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029327g">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029327g</a>	Non	Non
Éthiopien d'Abbadie 275	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293261">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293261</a>	Non	Non
Éthiopien d'Abbadie 276	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029325k">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029325k</a>	Non	Non

Éthiopien d'Abbadie 277	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293244">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293244</a>	Non	Non
Éthiopien d'Abbadie 278	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029323p">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10029323p</a>	Oui: <a href="https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15580/media">https://transcrire.huma-num.fr/scripto/13/15580/media</a>	Non
Éthiopien d'Abbadie 279	Num. couleur : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293227">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100293227</a>	Non	Non
Éthiopien d'Abbadie 280	Num. micro-film noir et blanc : <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100872706">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b100872706</a>	Non	Non